

www.colsbleus.fr

Cols • bleus

MARINE NATIONALE

LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE

N° 3082 — OCTOBRE 2019

PLANÈTE MER
LA MARINE TOUTES VOILES DÉHORS
PAGE 30

IMMERSION
LA MINERVE RETROUVÉE
PAGE 42

HISTOIRE
OPÉRATION SALAMANDRE
PAGE 46



Aguerir

Préparer les marins au combat

Publicité

Éditorial

Durcir



Capitaine de vaisseau
Éric Lavault, directeur
de la publication

L'an II du plan *Mercator* approchant, cet éditorial est l'occasion d'évoquer un premier pilier : une Marine de combat. Au-delà des performances technologiques de nos bâtiments, sous-marins et aéronefs, la force mécanique évoquée par le général de Gaulle, l'efficacité de la Marine repose d'abord sur les hommes et femmes qui composent ses équipages. Viennent alors immédiatement à l'esprit les compétences professionnelles, techniques et opérationnelles qui fondent cette efficacité. On évoque moins naturellement la force morale et la condition physique de nos marins qui feront la différence dans une confrontation face à une marine de premier rang. La force morale, c'est notamment le *fighting spirit* de nos camarades britanniques. Tirant les amères leçons de la guerre des Malouines (avril – juin 1982), dernier combat naval contemporain de haute intensité, ils l'ont décliné dans leur philosophie de l'entraînement suivant la devise « *Train as you fight* ». Et l'entraînement de la *Royal Navy* est réputé pour sa rudesse. En France, le lieutenant de vaisseau Georges Hébert (1875 – 1957) a développé une philosophie de vie, l'*hébertisme*. Son volet physique est décliné dans la Marine du premier avant-guerre pour permettre à chaque marin « d'être physiquement fort pour être moralement fort ».

Aujourd'hui, la pratique du sport au sein de la Marine nationale est orientée vers la finalité opérationnelle : aguerrissement physique et moral des marins, sens du collectif grâce au développement de l'esprit d'équipage, apprentissage du goût de l'effort et du dépassement de soi, gestion du stress avec les TOP¹. Elle débute en écoles de formation initiale à Cherbourg, Brest, Lorient ou Saint-Mandrier. Elle se poursuit au sein des autorités organiques durant les stages de mise en condition opérationnelle des unités, grâce aux structures spécifiquement développées (CAIO², parcours commandos, d'obstacles, parcours aquatiques...). Par ailleurs, la condition physique de chaque marin est contrôlée annuellement dans le cadre du contrôle de la condition physique du militaire (CCPM). Tout marin a le devoir de cultiver sa condition physique. Mais, au-delà de cette finalité professionnelle, chacun peut y trouver une source d'épanouissement et d'équilibre personnel : confiance en soi, gestion du stress et du sommeil, vivacité intellectuelle. Enfin, n'oublions pas que c'est une voie de reconstruction physique et psychique de nos blessés en opérations.

*ASICS : Anima sana in corpore sano*³.

Bonne séance... de lecture ! Sportivement.

¹ Techniques d'optimisation du potentiel.

² Centres d'aguerrissement inter-organiques.

³ Librement déclinée de l'expression latine de Juvénal : *un esprit sain dans un corps sain*.



Cols.bleus
MARINE NATIONALE

LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE

Rédaction : ministère des Armées, SIRPA Marine Balarid parcelle Est Tour F, 60, bd du Général-Martial-Vaïn CS 21623 - 75509 Paris Cedex 15 Téléphone : 01 49 60 58 56 Site : www.colsbleus.fr
Directeur de la publication : CV Éric Lavault directeur de la communication de la Marine Adjoint du directeur de la publication : CC Gwennan Le Lidec Directeur de la rédaction : CC Jérôme du Pac de Marsoulles
Rédacteur en chef : Héliène Perrin Rédacteur en chef adjoint : SACS Philippe Brichaut Rédacteurs : EV2 Aude Bresson, ASP Jeanne Sénéchal Infographie : Charline Normand
Conception-réalisation : IDIX, 33 rue de Chazelles 75017 Paris Direction artistique : Gilles Romiguière Secrétaire de rédaction : Philippe Legrain Rédacteurs graphiques : IDIX
Photogravure : Archipels Couverture : T. Claisse/MN 4^e de couverture : E.Mocquillon/MN Imprimerie : Direction de l'information légale et administrative (DILA), 26, rue Desaix, 75015 Paris Abonnements : 01 49 60 52 44 Publicité, petites annonces : ECPAD, pôle commercial - 2 à 8, route du Fort, 94205 Ivry-sur-Seine Cedex - Karim Belguedour - Tél. : 01 49 60 59 47
E-mail : regie-publicitaire@ecpad.fr - Les manuscrits ne sont pas rendus, les photos sont retournées sur demande. Pour la reproduction des articles, quel que soit le support, consulter la rédaction.
Commission paritaire : n° 0211 B 05692/28/02/2011 ISBN : 00 10 18 34 Dépôt légal : à parution

Publicité

actus 6



passion marine 16

Aguerrir : préparer les marins au combat



rencontre 28

La Méditerranée constitue un espace qu'il faut maîtriser et occuper, sécuriser et protéger. Vice-amiral Charles-Henri du Ché

planète mer 30

École navale : la Marine toutes voiles dehors

vie des unités 33

Opérations, missions, entraînements quotidiens
Les unités de la Marine en action

36 RH

Création de la prime de lien au service (PLS)
Notation et avancement des non officiers

40 portrait

Lieutenant de vaisseau Florent
Adjoint au commandant de l'École des systèmes de combat et des opérations aéromaritimes (ESCO). Triathlète de haut niveau

42 immersion

Retour sur la campagne de recherches
La Minerve retrouvée



46 histoire

1990 Opération Salamandre. La « diplomatie du porte-hélicoptères »
en océan Indien



48 loisirs

Toute l'actualité culturelle de la mer et des marins

actus





instantané

HOMMAGES AUX MARINS DISPARUS DE LA *MINERVE*

À bord du porte-hélicoptères amphibie *Tonnerre*, au large de Toulon le dimanche 15 septembre, les familles et les marins se sont réunis pour honorer la mémoire des 52 disparus du sous-marin *Minerve*. L'épave du bâtiment, avec lequel le dernier contact fut établi le 27 janvier 1968, avait été retrouvée le 21 juillet 2019 par 2370 m de fond, à 45 km de Toulon. Cette cérémonie officielle a été organisée à la verticale de la sépulture maritime par la Marine nationale, sous la présidence de Florence Parly, ministre des Armées.







instantané

TIR « ASTER » RÉUSSI

La frégate de défense aérienne (FDA) *Forbin* a réalisé avec succès, le 18 septembre 2019, un tir de missile antiaérien « Aster 30 » sur une piste transmise en liaison de données tactiques (LDT) avec la frégate multi-missions (FREMM) *Languedoc*, au large de Toulon. Il s'agit du premier tir de missile réalisé par un bâtiment de la Marine nationale sur des éléments de poursuite fournis par une autre unité que le bâtiment tireur. Les tirs « Aster » d'entraînement sont réalisés régulièrement par des FDA ou des FREMM pour entretenir les compétences des équipages d'une « Marine de combat ».



Amers et azimut

Instantané de l'actualité des bâtiments déployés

DONNÉES GÉOGRAPHIQUES

Source Shom

ANTILLES

ZEE : env. 138 000 km²

GUYANE

ZEE : env. 126 000 km²

CLIPPERTON

ZEE : env. 434 000 km²

MÉTROPOLE

ZEE : env. 349 000 km²

NOUVELLE-CALÉDONIE - WALLIS-ET-FUTUNA

ZEE : env. 1 625 000 km²

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

ZEE : env. 10 000 km²

TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES

ZEE : env. 1 727 000 km²

POLYNÉSIE FRANÇAISE

ZEE : env. 4 804 000 km²

LA RÉUNION - MAYOTTE - ÎLES ÉPARSES

ZEE : env. 1 058 000 km²

- Points d'appui
- Bases permanentes en métropole, outre-mer et à l'étranger
- Zones économiques exclusives françaises

1

OCÉAN ATLANTIQUE

PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE
BSAM Garonne • FASM La Motte-Picquet + 2 Lynx • FS Ventose + C 1 Panther

MISSION HYDROGRAPHIQUE
BH Borda

SURVEILLANCE MARITIME
FREMM Aquitaine + 1 Caïman Marine • CMT Croix du Sud • BCR Var • 1 Falcon 50 • 1 Atlantique 2

OPÉRATION DE POLICE DES PÊCHES
BH Laplace

OPÉRATION CORYMBE
A PHM EV Jacoubet

3

MANCHE - MER DU NORD

SURVEILLANCE DU TERRITOIRE
PSP Flamant



5

OCÉAN PACIFIQUE

PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE
E BSAOM Bougainville

SURVEILLANCE MARITIME
FS Praïrial + 1 Alouette III • FS Vendémiaire + 1 Alouette III

46
BÂTIMENTS

9
AÉRONEFS

3911
MARINS

LE 18 SEPTEMBRE 2019

MISSIONS PERMANENTES



Au moins un sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) en patrouille

Sous-marin nucléaire d'attaque (SNA)



Équipes spécialisées connaissance et anticipation



Fusiliers marins (équipes de défense et d'interdiction maritime - EDIM)

Commandos (soutien aux opérations)

2

MER MÉDITERRANÉE

PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE

PHM CDT Birot • PHM CDT Bouan • FLF Courbet
FDA Forbin • B FLF Guépratte • FLF Lafayette +
C 1 Panther • BCR Marne •
BSAM Loire • CMT Orion
FREMM Languedoc + 1 Caïman Marine

OPÉRATION CHAMMAL

D FREMM Auvergne + 1 Caïman Marine

MISSION HYDROGRAPHIQUE

BH Lapérouse

SURVEILLANCE MARITIME

BHO Beautemps-Beaupré

4

OCÉAN INDIEN

SURVEILLANCE MARITIME

FAA Jean-Bart + C 1 Panther • BSAOM
Champlain • PSP Le Malin

TF 150

FS Nivôse + C 1 Panther



© F. BOGAERT/MN



© A. PUGNET/MN



© S. GHESQUIÈRE/MN



© C. VALVERDE/MN



© M. DENNIEL/MN



en images

1 15/8/2019

SURVEILLANCE MARITIME

Du 12 au 15 août, une réunion des chefs des forces maritimes du Pacifique Sud-Ouest s'est tenue à Suva, aux îles Fidji. À cette occasion, la surveillance maritime de la zone a été effectuée par un *Falcon 200 Guardian* du détachement de la 25F de Polynésie.

2 4/9/2019

NOUVEAU PRÉFET MARITIME DE LA MÉDITERRANÉE

Mercredi 4 septembre, le vice-amiral d'escadre Laurent Isnard a pris les fonctions de préfet maritime de la Méditerranée, commandant la zone et l'arrondissement maritimes Méditerranée. Il succède ainsi au vice-amiral d'escadre Charles-Henri du Ché.

3 5/9/2019

DOUBLE ÉQUIPAGE POUR LE FLAMANT

Le 5 septembre à Cherbourg, le patrouilleur de service public (PSP) *Flamant* s'est vu doter d'un double équipage. Une première pour un patrouilleur. « *Un jalon singulier dans l'histoire de la Marine nationale* », selon le contre-amiral Thierry Catard, adjoint organique à Brest de l'amiral commandant la force d'action navale, qui a adressé son discours aux deux équipages.



© MN

4 6/9/2019
LE CHASSEUR
DE MINES TRIPARTITE
L'AIGLE A REPRIS
LA MER

Du 2 au 6 septembre, le chasseur de mines tripartite (CMT) *L'Aigle* a repris la mer en mer d'Iroise pour une semaine d'entraînement. Le nouvel équipage, embarqué après le rotary 2019, a réalisé des séances d'hélicoptères avec les hélicoptères *Lynx* et *Caiman Marine* des flottilles 34F et 33F, ainsi que des exercices de tirs contre des menaces asymétriques. Lors de cette période, *L'Aigle* a rencontré le corps dérivant d'un cétacé qu'il lui a fallu baliser pour sécuriser la navigation dans la zone.

5 19/9/2019
LA FRANCE
AUX COMMANDES

Le jeudi 19 septembre, la Marine nationale a pris le commandement de la force maritime européenne (Euromarfor) pour deux ans. Le vice-amiral d'escadre Jean-Philippe Rolland, commandant la force d'action navale (Alfan), en a désormais la responsabilité.

6 9/8/2019
EXERCICE
ANTIPOLLUTION POUR
LE BOUGAINVILLE

La cellule anti-pollution de la base navale de Papeete a embarqué à bord du bâtiment de soutien et d'assistance outre-mer (BSAOM) *Bougainville* avec son matériel pour un exercice d'entraînement du personnel et de l'équipage du navire.



© L. LECANU/MN



© MN



© MN



© C. LUU/MN

dixit ●

« L'entraînement sportif façonne les âmes et les corps de nos femmes et de nos hommes, il leur enseigne l'endurance, le dépassement de soi, la puissance de la performance ou la force du collectif dans l'effort. » Discours de **Florence Parly, ministre des Armées**, à l'occasion d'un déplacement au Centre national des sports de la Défense, à Fontainebleau, le 12 septembre.

« Premier commandant du *Redoutable*, chef d'état-major de la Marine de 1987 à 90, l'amiral Louzeau a bâti la Marine d'aujourd'hui. Son intelligence pénétrante, sa vision stratégique, la qualité de son commandement ont marqué ceux qui l'ont servi. Il restera un exemple et une référence. » Hommage de **l'amiral Christophe Prazuck, chef d'état-major de la Marine**, à l'amiral Bernard Louzeau.

Disparition de l'amiral Bernard Louzeau

Ancien chef d'état-major de la Marine



© C. VALVERDE/MN



© C. VALVERDE/MN

Le 13 septembre, aux Invalides, les honneurs militaires ont été rendus à l'amiral Louzeau, par une compagnie composée de deux sections de l'escadrille des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE) et de l'escadrille des sous-marins nucléaires d'attaque (SNA), d'une section du commandement des forces sous-marines et de la musique des équipages de la Flotte, en présence du fanion du SNLE *Le Redoutable*. Né le 19 novembre 1929 à Talence (Gironde), l'amiral Louzeau, ancien chef d'état-major de la Marine, est décédé dans la nuit du 5 au 6 septembre 2019 à Cherbourg (Manche). Premier commandant du SNLE *Le Redoutable*, il est considéré comme l'un des pères de la dissuasion : en effet, il a conduit avec son équipage la première patrouille de dissuasion nucléaire. Nous sommes le 21 mars 1972. *Le Redoutable* revient de sa première patrouille de dissuasion, commencée le 28 janvier. RAS du côté du capitaine de vaisseau Bernard Louzeau, « *la patrouille s'est déroulée sans aucun souci* ». Néanmoins, deux événements l'ont marquée : la toute première opération de l'appendicite effectuée en plongée, ainsi que le suivi d'une opération de sauvetage d'un sous-marin soviétique en perdition fin février 1972, le K19. De 1987 à 1990, l'amiral Bernard Louzeau est chef d'état-major de la Marine (CEMM). Ses affectations lui vaudront d'être qualifié de « *pionnier* » de la Marine.

1944-2019
75 ans du débarquement de Provence

La Marine nationale a participé au 75^e anniversaire du débarquement de Provence. Étaient présents, lors de la cérémonie à la nécropole nationale de Boulouris, un détachement de la base aéronautique navale d'Hyères et la Musique des équipages de la Flotte. En août 1943, un débarquement au sud de la France est envisagé pour la première fois lors de la conférence alliée de Québec, comme prélude et appui à l'opération principale de reconquête de l'Europe, aussi appelée *Overlord*. Le choix s'est alors porté sur la Provence pour conquérir les ports de Toulon et de Marseille, remonter le long du Rhône, effectuer la jonction avec les forces de Normandie et protéger leur flanc sud. Le 15 août 1944, l'opération *Anvil Dragoon* est lancée. La Marine française participe avec succès à l'opération amphibie en intégrant 34 bâtiments français parmi les 2 120 navires alliés et en débarquant des fusiliers marins à terre.

le chiffre ●

45

C'est le nombre de sous-marins qui ont été construits en France pour la Marine nationale **depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale**.

Rencontre Le CEMM à Washington

Après la nomination de l'amiral Michael Gilday comme *Chief of Naval Operations* (CNO) de l'*US Navy*, une rencontre a été organisée aux États-Unis le 7 septembre avec l'amiral Christophe Prazuck chef d'état-major de la Marine. Cette première rencontre s'est inscrite dans le prolongement des relations étroites et privilégiées qui existent entre la marine américaine et la marine française. L'*US Navy* et la Marine nationale sont des partenaires quotidiens à la mer, elles affichent un très haut niveau de coopération, dans les domaines opérationnels et capacitaires.



© US NAVY

Incendie en Polynésie française Intervention des hélicoptères Dauphin de la 35F

Du 24 au 26 août, sur demande de concours du Haut-commissariat de la République en Polynésie française, les Forces armées en Polynésie française (FAPF) ont lutté, en lien avec les forces de sécurité civile, contre un feu de forêt sur la côte ouest de Tahiti. À cette occasion, les hélicoptères *Dauphin* de la Flottille 35F ont mis en œuvre un réservoir optionnel, le *Bambi bucket*. Les deux hélicoptères ont volé plus de 20 heures pour réaliser 166 largages, soit plus de 116 tonnes d'eau. Tous ces largages ont été réalisés en lien direct avec le chef des opérations de secours.



© J.BELLENAND/MN



© L.MARRASSE /MN

LE SRM lance le E-CIRFA Le Cirfa numérique

Officiellement créé le 2 septembre 2019 et inauguré par le vice-amiral d'escadre Dupuis, directeur du personnel militaire de la Marine, le E-Cirfa est le nouveau centre d'information et de recrutement des forces armées numérique de la Marine. À vocation nationale, cette structure a pour mission d'exploiter tous les moyens digitaux disponibles pour promouvoir le recrutement dans la Marine, identifier de nouveaux viviers, faire de la prospection de candidats à des fins de préqualification, les informer et entretenir leur motivation avant de les orienter vers un Cirfa physique de proximité pour y poursuivre leur processus de recrutement.

Le E-Cirfa est chargé, dans le strict respect du règlement général sur la protection des données (RGPD), de repérer de nouveaux candidats d'une part au sein de viviers existants, et, d'autre part, d'identifier ou de construire de nouveaux viviers en devenant la première interface de potentiels candidats dans la Marine. La création de ce nouveau service s'inscrit dans une démarche d'innovation globale de la Marine en matière de recrutement. Elle lui permet de faire connaître l'étendue de son offre professionnelle, d'attirer les talents nécessaires pour former les équipages de demain et de demeurer un acteur majeur de l'emploi et de la formation.

en bref

OPÉRATION CHAMMAL FIN DE MISSION POUR L'ATLANTIQUE 2

Un détachement d'*Atlantique 2* de la Marine, déployé depuis juillet 2019 sur la base aérienne projetée au Levant, s'est désengagé le 7 septembre dernier. Habituellement dédié aux missions aéromaritimes, cet avion est parfaitement adapté aux missions « Intelligence, surveillance et reconnaissance » dont l'objectif, dans l'opération Chammal, est de détecter et d'identifier les activités des combattants de Daech. Capable également d'intervenir dans des missions de *Close Air Support* (appui aérien rapproché), l'aéronef peut effectuer des frappes d'opportunité grâce à sa capacité de largage de bombes guidées laser.



© Y.LETOURNEAU/MN

INFRASTRUCTURES ET AVENIR DE LA MARINE LE CEMM EN VISITE À TOULON

L'amiral Christophe Prazuck, chef d'état-major de la Marine (CEMM) a fait un point, les 4 et 5 septembre, sur l'avancée des travaux d'infrastructures en cours dans la base navale de Toulon. Ces travaux sont conduits par le service d'infrastructure de la défense. Le CEMM a notamment visité le chantier des futurs bassins d'accueil des sous-marins de type Barracuda ainsi que le chantier du bâtiment

qui hébergera le deuxième équipage de la frégate multi-missions (FREMM) *Languedoc*.

FORCES ARMÉES EN POLYNÉSIE FRANÇAISE SIX INTERVENTIONS EN UNE SEMAINE

Du 5 au 9 août, les forces armées en Polynésie française (FAPF) ont effectué cinq évacuations médicales et ont été mises à contribution pour le sauvetage d'un randonneur égaré. L'hélicoptère *Dauphin* du détachement de la Flottille 35F a été engagé pour trois évacuations médicales sur l'île de Bora Bora et sur l'île Moorea, les 6 et 7 août. Le 9 août, le *Dauphin* a été à nouveau engagé pour une mission de secours terrestre. Ces interventions témoignent de la réactivité et de la disponibilité des FAPF.

BSAM ET PHM UNE MANŒUVRE DE RAVITAILLEMENT À LA MER

Le jeudi 22 août, le patrouilleur de haute-mer (PHM) *Commandant Birot* et le bâtiment de soutien et d'assistance métropolitain (BSAM) *Loire* ont réalisé une manœuvre de ravitaillement à la mer (RAM) en s'inspirant des ravitaillements offshores effectués notamment dans le golfe de Guinée. Bénéficiant de conditions météorologiques optimales à l'est de la Corse, cette expérimentation s'est déroulée sans accroc et a permis à la Loire de délivrer plus de 60 m³ de gazole au *Commandant Birot*.

AGUERRIR

Préparer les marins au combat

Pour mener à bien ses missions, la Marine doit pouvoir compter sur des hommes et des femmes entraînés, physiquement et moralement forts. L'aguerrissement et l'entraînement physique militaire et sportif sont donc au cœur de la formation et de la préparation opérationnelle des marins. Développement des aptitudes physiques et physiologiques, maîtrise des techniques de combat, goût de l'effort, dépassement de soi, cohésion et esprit d'équipage, reconstruction après une blessure... les bénéfices de la préparation physique et mentale exigeante à laquelle s'astreignent les marins sont à la hauteur des ambitions de la Marine et des enjeux auxquels elle doit répondre.

● DOSSIER RÉALISÉ PAR HÉLÈNE PERRIN ET L'EV2 AUDE BRESSON



Sport et Armée

Le Centre national des sports de la Défense



© CNSD

Organisme interarmées placé sous l'autorité du chef d'état-major des Armées et créé le 1^{er} janvier 2006, le Centre national des sports de la Défense (CNSD) est en charge de la préparation opérationnelle des forces armées et de la Gendarmerie nationale. En lien avec l'armée de Terre, la Marine nationale, l'armée de l'Air et la Gendarmerie nationale, le CNSD organise également les championnats nationaux militaires et des rencontres internationales militaires en sports individuels et collectifs. C'est également un des grands acteurs de la politique nationale des sports, qui compte en son sein de nombreux militaires sportifs de haut niveau. Le commissaire en chef de première classe, et commissaire

aux sports militaires Hervé Piccirillo, commandant le CNSD depuis mars 2014, a répondu aux questions de *Cols bleus*.

COLS BLEUS : Quel type de public accueillez-vous au CNSD ?

COMMISSAIRE EN CHEF DE PREMIÈRE CLASSE HERVÉ PICCIRILLO :

Le CNSD forme tous les spécialistes en entraînement physique militaire et sportif (EPMS) des trois armées et de la Gendarmerie nationale. Environ 1 000 stagiaires par an suivent une formation de cursus ou de spécialisation à l'École interarmées des sports (EIS) et l'École militaire d'équitation (EME). Les stages de cursus concernent les

aides-moniteurs, moniteurs et moniteurs-chefs EPMS et intègrent désormais la prise en compte des blessés militaires dans les cursus de formation. Les stages de spécialisation concernent quant à eux plus particulièrement les techniques d'interventions opérationnelles rapprochées (TIOR) et les techniques d'optimisation du potentiel (TOP). En 2018, 159 stagiaires ont été formés en TOP et 106 en TIOR.

C. B. : Quelle est la place du sport et de l'aguerrissement dans la préparation des combattants ?

CRCI H. P. : Indispensable à l'efficacité opérationnelle des militaires, le sport est l'un des piliers de leur préparation physique et psychologique. Confrontés à des missions de plus en plus exigeantes sur les théâtres d'opérations extérieures ou sur le sol national, nos militaires ont le devoir de cultiver leurs aptitudes pour remplir leurs missions. À ce titre, les formations sont renforcées et orientées vers l'aguerrissement et s'appuient sur les TIOR et les méthodes de préparation physique opérationnelle (PPO). Ces formations sont primordiales pour assurer une bonne préparation physique et mentale du combattant.

C. B. : Comment le sport participe-t-il à la reconstruction des militaires blessés ?

CRCI H. P. : Le durcissement des opérations, observé depuis

l'engagement des forces françaises en Afghanistan, a entériné l'augmentation des blessés physiques, mais également psychiques. La France a le devoir de les assister et de les accompagner dans leur parcours de réadaptation et de réinsertion sociale et professionnelle. Le sport occupe une place essentielle dans cette réadaptation. En lien avec les cellules d'aide aux blessés, du Service de santé des armées, de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre et diverses associations, le CNSD conçoit une offre sportive complète (découverte, loisirs, compétition). Il développe également les stages d'équitation adaptée au profit des blessés psychiques.

C. B. : Au-delà de l'aspect opérationnel, quels bénéfices les militaires, et les marins en particulier, peuvent-ils tirer de leur pratique sportive ?

CRCI H. P. : Outre l'acquisition de compétences techniques et tactiques, la pratique sportive et l'aguerrissement accordent une large place aux valeurs morales. Il s'agit de développer soit des valeurs individuelles comme le goût de l'action, de l'effort, du dépassement de soi, du courage, de la résistance à la souffrance, soit des valeurs à caractère social, comme le don de soi, le respect d'autrui, de l'adversaire, du groupe et le sens de la discipline.

Info +

L'hébertisme est une philosophie de vie développée par l'officier de marine Georges Hébert (1875-1957), née de ses observations sur l'entraînement et l'entretien physique militaire. Son volet physique, baptisé *Méthode naturelle*, est une méthode d'éducation physique complète. L'accent y est mis sur le développement du corps, qui doit permettre à chacun d'être physiquement fort pour être moralement fort. La méthode comprend dix familles d'exercices : marche, course, saut, grimper, lever, quadrupédie, lancer, équilibre, défense et natation. Après avoir mis en œuvre sa méthode dès 1904 à l'École des fusiliers marins de Lorient, Georges Hébert présente en 1910 au ministère de la Marine un mémoire sur ce sujet. Nommé directeur des exercices physiques dans la Marine, il devient le pionnier de l'éducation physique.

Témoignages

Champions et instructeurs militaires Marine

Maître John

Instructeur TIOR et sports de combat au Groupement de fusiliers marins Méditerranée.

Moniteur de sport au sein du Groupement de fusiliers marins Méditerranée (GFM), je suis affecté depuis septembre à l'Antenne de préparation opérationnelle (ARPO) de Toulon, en tant que référent préparation physique opérationnelle, TIOR et CTOM (Combat total opérationnel Marine). Ces deux disciplines permettent d'acquérir des techniques pour faire face aux différentes situations hostiles rencontrées au cours des déploiements (opérations de visites, gardes armées) et en particulier à celles de corps à corps avec le CTOM. Ceinture noire de karaté et ancien pentathlète, j'ai mis fin à ma carrière sportive après les Jeux olympiques de Londres en 2012. Durant mes 12 années en tant que sportif de haut niveau de la Défense, la Marine m'a donné les moyens (moyens matériels,

aménagement des formations et des missions) et le temps nécessaire pour m'entraîner, sans quoi je n'aurais jamais pu côtoyer le top 10 mondial ni me qualifier pour les Jeux olympiques de Pékin en 2008. Le pentathlon moderne est un sport combiné (escrime, natation, tir au pistolet, équitation et course à pied) qui m'a apporté une polyvalence et une adaptabilité qui me servent énormément dans ma fonction d'instructeur aujourd'hui. Être toujours capable de trouver des solutions opérationnelles apporte une plus-value significative à mon unité. Je suis également ambassadeur du Bleu de France, qui vient en aide aux anciens combattants, aux militaires blessés, aux veuves de guerre et aux pupilles de la Nation.



Le maître John à l'entraînement, durant un stage

@ CNSD

Jeux mondiaux militaires

Compétition omnisport réservée aux forces armées de 140 pays, les Jeux mondiaux militaires sont organisés sous l'égide du CISM (Conseil international du sport militaire). Les premiers Jeux (d'été) se sont tenus à Rome en 1995. Ils ont lieu depuis tous les quatre ans, un an avant les Jeux olympiques. Les prochains se tiendront à Wuhan, en Chine, du 18 au 27 octobre 2019. Depuis 2010, des Jeux mondiaux d'hiver sont également organisés. La prochaine édition se déroulera en Allemagne en 2021. En avril 2018, le commissaire français aux sports militaires a été élu président du CISM.

Maître Éva

Moniteur-chef EPMS et championne de MMA (Mixed martial arts).

Dans la Marine, je suis moniteur-chef EPMS. Je suis actuellement affectée à l'École Polytechnique en tant que chef de section et responsable de la section judo. J'étais auparavant en poste au Centre national des sports de la Défense pour enseigner les sports de combat aux futurs professeurs d'éducation physique militaire et sportive. Ceinture noire de judo, j'ai pratiqué également le rugby et le jiu-jitsu brésilien. Depuis 2017, je fais partie des rares combattantes françaises professionnelles en MMA, un sport de combat qui mixe des techniques de boxe pieds poings, de grappling (combat au sol), de lutte et d'autres arts martiaux. Je mène donc de front mes activités de moniteur et mes entraînements. Tous les matins en semaine, je fais ma préparation physique au sein de l'école ; six soirs par semaine, après le travail, je vais m'entraîner dans mon club de MMA. Mon expérience

de haut niveau m'apporte beaucoup dans mon métier, et à double titre. Mon bagage technique me permet de guider et de corriger au mieux les élèves durant les séances. Mon parcours et mes titres sportifs me donnent également une certaine légitimité dans mon métier, ce qui est important lorsque l'on est formateur.

 À retenir

- Le sport est l'un des piliers de la préparation physique et mentale des militaires. Il conditionne leur efficacité opérationnelle.
- Le Centre national des sports de la Défense est chargé de la préparation opérationnelle des forces armées.



Le maître Éva, face à une combattante du Kazakhstan, en Ukraine

@ A. OKHRIMETS

Formation initiale

L'exemple du PEM

La pratique du sport et l'aguerrissement débutent en écoles de formation initiale à Cherbourg, Brest, Lorient ou Saint-Mandrier. Le but est de former des marins qui seront physiquement et mentalement aptes au combat en toutes circonstances. Premier centre de formation de la Marine, le Pôle Écoles Méditerranée (PEM) accueille chaque année plus de 8 000 élèves, dont plus de la moitié en formation initiale équipage (FIE). Il regroupe quatre écoles : l'École des matelots (Ecomarin), l'École des systèmes, technologies et logistique navals (ESTLN), l'École des systèmes de combat et opérations aéromaritimes (ESCO) et l'École de plongée (Ecoplong). Pour assurer l'entraînement physique militaire et sportif de ses élèves, le PEM dispose, sur ses 195 hectares de terrain, de nombreuses infrastructures sportives dédiées.

FAIRE LE MUR

Mur d'escalade ou d'assaut, chicanes, tranchées, poutres, gué... vingt obstacles artificiels codifiés, agencés sur un circuit long de 500 m, composent le parcours d'obstacles du PEM. Ils y figurent les difficultés du terrain susceptibles de s'opposer à la progression du combattant. L'activité est encadrée par les instructeurs du pôle EPMS, pour garantir des conditions optimales d'apprentissage et de sécurité. Les séances sont également ouvertes aux unités de fusiliers-marins et de commandos Marine à des fins d'entraînement.



© M. DENNIEL/MN

Des élèves officiers des universités de Birmingham et Cardiff et membres d'équipages des bâtiments-écoles HMS Dasher et HMS Express en escale à Brest, lors d'un parcours d'aisance aquatique en 2015.

SOUS LA SURFACE

Parallèlement à cette préparation terrestre, certains marins se voient proposer une préparation au cours de plongeur de bord dispensé par l'École de plongée en piscine et en mer, assurée par les moniteurs EPMS. Cette dernière leur permet de développer leur condition physique, de s'amariner (froid, houle, visibilité, courant), mais également de se familiariser avec l'équipement spécifique. Au sein de l'École de plongée proprement dite, les élèves suivent une préparation sportive axée principalement sur la course à pied et l'aisance aquatique dans des conditions météorologiques variées, encadrée par des instructeurs de plongée. Leur entraînement est adapté aux exigences de la spécialité qu'ils ont choisie. Pour les futurs plongeurs de bord (PLB), l'objectif est *a minima* d'être capable de porter son appareil de plongée, en mer comme à terre, d'accroître sa résistance et de prévenir la survenue d'accidents de plongée dans le cadre de sa mission. Pour les plongeurs démineurs (PLD) et les nageurs de combat, les exigences sont encore plus importantes. Ces plongeurs opèrent en effet avec des équipements plus complexes et dans des environnements plus difficiles et plus exposés.

NAGEURS DE COMBAT

Les élèves du cours nageurs de combat sont des commandos Marine sélectionnés par l'état-major de la force des fusiliers marins et commandos. Le cours débute par un

stage de techniques d'adaptabilité à l'emploi de 15 jours pendant lesquels ils travaillent notamment la course et le haut du corps (tractions, pompes, abdos). Ils apprennent également à respirer à l'oxygène pur, une aptitude physiologique fondamentale. Leur entraînement physique repose sur des marches commando de 8 à 15 km et des parcours subaquatiques de 3 à 5 h. Les élèves effectuent sept plongées par semaine et 200 km de palme en 6 mois et demi de formation. Enfin, ils bénéficient d'une préparation mentale, dans un but d'aguerrissement.

Témoignage

Second maître Adrien, instructeur à l'École de plongée



© J. BELLEMAND / MN

En tant qu'instructeurs, nous fixons un triple objectif à nos élèves plongeurs de bord (PLB). Il s'agit d'abord de développer leur aptitude physique pour leur permettre de faire face à leurs futures missions. En effet, tous n'ont pas le même niveau en arrivant, nous devons donc nous adapter. Ensuite, nous travaillons à limiter l'accidentologie en plongée grâce à une bonne hygiène de vie. Enfin, la différenciation des sports permet de renforcer des domaines techniques comme la natation ou le palmage. L'instructeur EPMS en plongée grâce à une bonne hygiène de vie. Enfin, la différenciation des sports permet de renforcer des domaines techniques comme la natation ou le palmage. L'instructeur EPMS en plongée organise en outre des matchs de waterpolo, qui renforcent la cohésion. Le stage plongeur de bord est bien entendu ouvert au personnel féminin. Nombreuses sont celles qui opèrent aujourd'hui en tant que PLB dans les unités de la Marine.

Des marins prêts au combat

Une préparation opérationnelle exigeante



© FORFUSCO/MN

Après avoir acquis en dojo les bases des sports de combat, les marins en formation CTOM appliquent ces techniques dans un environnement progressivement au plus proche du réel.



© F. LUCAS/MN

Séance de renforcement musculaire à bord du porte-hélicoptères amphibie *Mistral*.

Être apte à remplir sa mission en tous lieux et en toutes circonstances est le premier devoir de tout militaire. Le marin ne déroge pas à la règle. Pour faire face aux situations éprouvantes qu'il ne manquera pas de rencontrer, il doit donc concevoir l'acquisition et le maintien d'une solide condition physique et mentale comme un impératif. C'est cette préparation qui lui permettra en effet d'être déployé loin, longtemps et dans un contexte exigeant voire de combat.

S'ADAPTER AUX SPÉCIFICITÉS DU MARIN

Quels que soient ses rôles, le marin en mission est soumis à de multiples contraintes physiologiques. Or, comme le précise le médecin en chef Jean-Michel, de la cellule plongée humaine et intervention sous la mer, la pratique d'une activité physique et sportive régulière et adaptée est le meilleur moyen de reproduire un environnement contraignant sur le plan physiologique pour entraîner le corps à s'y adapter. Les séances ciblées de renforcement musculaire permettent par exemple aux plongeurs, une fois déployés, de déplacer un matériel lourd, ou aux pilotes de *Rafale Marine* de consolider leur posture dans le cockpit; les activités de cardio-training ou la course à pied entraînent les fusiliers marins et les plongeurs à soutenir des efforts cardiorespiratoires intenses... La pratique du sport dans la Marine se veut également au plus proche de ce que le marin pourra rencontrer sur le terrain. C'est par exemple dans cette optique que les moniteurs EPMS ont créé, pour les commandos Marine, le combat total opérationnel Marine (CTOM). S'appuyant sur les bases techniques des sports de combat, il se pratique dans un environnement réaliste, en équipe et avec l'équipement dont sont chargés les commandos Marine en opération.

RENFORCER SA RUSTICITÉ

Dans le cadre de la mise en condition opérationnelle (MECO) et de la remise à niveau opérationnel (RANO), chaque équipage doit suivre une préparation physique et mentale du combattant (PPMC) aux centres d'aguerrissement interorganiques (CAIO). « *Y est reproduit tout contexte dégradé qu'un marin pourra retrouver au combat* », explique le premier maître Ludovic, chef de la section aguerrissement-EPMS de la division entraînement de la force d'action navale. L'objectif est de rappeler à chaque marin les conditions naturelles dans lesquelles il évolue et qui peuvent rapidement se transformer en obstacle insurmontable s'il ne s'est pas préparé à y faire face. Polyvalents, les CAIO participent aussi à la préparation physique opérationnelle spécifique des équipes de visite et des brigades de protection. Tout cela, à la demande le plus souvent des commandants d'unité : « *Nous sommes à leur disposition et nous nous adaptons à leurs besoins* », résume le premier maître Ludovic.

Corps aguerri et mental d'acier

Grâce à des exercices de visualisation et de contrôle de sa respiration, les techniques d'optimisation du potentiel permettent de :

- réduire le stress,
- se projeter dans une action future,
- optimiser son potentiel physique et cognitif.

Concrètement, le marin est :

- plus précis dans ses gestes,
- plus lucide dans ses prises de décision,
- plus endurant à la fatigue résultant par exemple de l'exercice du quart en mer.

En immersion avec l'équipage B du BSAM Seine

Une PPMC au CAIO de Toulon

« Sauter d'un bateau pour évacuer n'est pas évident pour tout le monde et chacun n'en a pas forcément conscience. Or en situation réelle, il est essentiel de savoir le faire et de ne pas rester tétanisé par la peur. » Les mots du premier-maître Ludovic ont une résonance particulière ce 26 août 2019 alors que l'équipage B du bâtiment de soutien et d'assistance métropolitain (BSAM) Seine entame sa préparation physique et mentale du combattant (PPMC) par un saut à la mer. Durant les heures qui vont suivre, encadrés par les entraîneurs EPMS de la division entraînement de la force d'action navale (DIVENT-FAN), les marins de la Seine seront évalués tant sur leur niveau physique et leur rusticité que sur leur capacité d'écoute, de restitution et d'organisation.

Le stage voit donc se succéder des exercices nautiques et terrestres testant l'agilité, la force physique et l'esprit d'équipage, ainsi que des mises en contexte plus opérationnelles destinées à retrouver les gestes que le marin peut accomplir au quotidien. Devant chaque obstacle à franchir en équipage, les entraîneurs donnent les instructions au commandant ou à un marin pris au hasard et laissent ensuite le groupe s'organiser pour mener à bien la mission confiée. « L'objectif est qu'ils déroulent leur chaîne opérationnelle comme s'ils étaient à bord », explique le maître Johann, moniteur-chef de la section aguerissement-EPMS de la DIVENT-FAN. Si un seul manque aux consignes, c'est tout l'équipage qui est pénalisé. Or la pression fait inévitablement commettre des erreurs.

La notion de temps et d'efficacité est en effet omniprésente, quel que soit l'exercice. Tous les déplacements se font au pas de course malgré les obstacles qui peuvent se trouver sur le chemin. De plus, les marins sont constamment dans l'incertitude de ce que sera la suite. Tout cela maintient le groupe dans un effort et une tension permanents, qui ont pour vocation d'entamer le moral des participants : dans PPMC, il ne faut pas oublier le M de mentale.

Dans les premières heures, la Seine témoigne ainsi d'un excellent esprit d'équipage. Mais au début de la seconde journée, la fatigue et une nuit en extérieur aidant, un différend éclate. « Cela a été le moment le plus difficile. On venait de reprendre, on avait passé la nuit dehors, c'était normal, témoigne un membre d'équipage. Dans ces moments-là, il faut conserver son calme et son humour sinon



© G. DAVID/MN

1

1 Les obstacles représentent des situations auxquelles les marins peuvent être confrontés. Les franchir en binôme leur permet de s'entraider.

2 Lors du franchissement des obstacles, il s'agit pour chacun d'être le plus rapide possible afin de ne pas pénaliser l'ensemble de l'équipage

3 Au sein de la PPMC, la préparation physique opérationnelle (PPO) entraîne les marins à réagir collectivement à une situation critique.



© G. DAVID/MN

2



© G. DAVID/MN

3

on ne s'en sort pas. » Passage difficile, mais bénéfique, analyse le lieutenant de vaisseau Collin, commandant l'équipage B : « C'est exactement ce qui peut se passer au bout de deux mois de mission avec la fatigue et la pression. Cela me permet de voir qui restera calme et saura garder son sang-froid dans les moments de tension. » Malgré cet épisode, les excellents résultats aux exercices qui suivent témoignent de la capacité de l'équipage de retrouver

rapidement une solide cohésion. À la fin de la PPMC, le maître Johann dresse d'ailleurs un bilan positif de la séance, où il rappelle l'importance pour chacun d'entretenir sa condition physique. L'équipage B de la Seine peut donc poursuivre sa mise en condition opérationnelle (MECO), non sans avoir suscité au passage la fierté de son commandant : « Je suis très content de mon équipage sur ces deux jours ! »

À bord

Le sport dans les unités

Quelle que soit l'activité physique et sportive que tout marin se doit de pratiquer afin d'être pleinement opérationnel, il est nécessaire qu'elle soit progressive, adaptée, mais surtout régulière. Elle entretient en effet la condition physique individuelle, mais aussi l'esprit d'équipage et la combativité.

DES MONITEURS À BORD

Pour ce faire, les moniteurs EPMS s'efforcent d'assurer un entraînement continu au profit des marins. Certains peuvent être déployés avec les unités : le groupe aérien embarqué compte par exemple sur l'accompagnement physique et mental d'un moniteur qui lui est dédié ; le maître François, instructeur sports de combat au bureau préparation physique de l'état-major de la force maritime des fusiliers marins et commandos, a lui, accompagné le Commando de Montfort à Arta pour assurer durant six

semaines son entraînement mental et sportif. Lorsque cet accompagnement n'est pas possible, le commandement et l'encadrement de proximité prennent le relais.

À ENVIRONNEMENT PARTICULIER, PRATIQUE ADAPTÉE

Lors des périodes d'entraînement à quai, les moniteurs peuvent aussi donner aux marins les moyens de s'entraîner seuls. Le maître Romuald, moniteur EPMS de l'escadrille des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE), propose des séances de sport collectif et de renforcement musculaire adaptées à une reprise du sport. Mais il présente également des exemples de circuits sportifs qui peuvent être réalisés dans des espaces restreints, afin que les sous-mariniers continuent à s'entraîner durant les patrouilles.



1 Parcours TIOR intensif au profit des élèves-officiers de la mission Jeanne d'Arc, à bord du porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Tonnerre*.



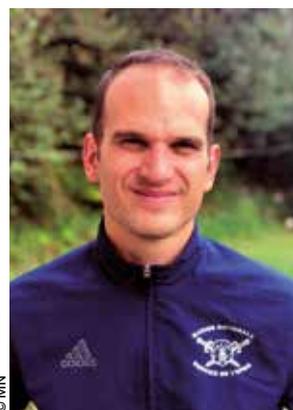
2 Tournoi sportif interallié organisé avec un détachement de la *Royal Navy* à bord du PHA *Mistral*.

Innovation

L'Institut de recherche biomédicale des armées, organisme du Service de santé des armées, a récemment testé sur un SNLE un vélo relié à un casque de réalité augmentée. Il permet aux utilisateurs de retrouver les stimulations sensorielles dont ils sont privés à bord et de pratiquer une activité sportive dans un environnement confiné. L'entraînement est d'autant plus réaliste, ce qui en augmente les bénéfices physiques et psychologiques.

Témoignages

Maître Loïc
Moniteur EPMS sur la frégate anti-sous-marine (FASM)
Latouche-Tréville



Durant les cinq mois de la mission *Clemenceau*, les marins ont pu conserver une activité physique régulière. J'avais fait embarquer un tapis de course, un elliptique, quatre vélos, trois rameurs et un banc de développé-couché, répartis en différents endroits à bord. La présence de deux hélicoptères réduisait les possibilités d'utiliser le hangar et la plate-forme, mais j'ai pu régulièrement organiser des séances de renforcement musculaire. Le matériel de sport à disposition des marins a été très sollicité. Pour preuve, une pièce d'un tapis de course a cassé en raison de son usage intensif. J'ai heureusement pu recevoir une pièce de rechange en escale. Il faut dire que le sport en mer est nécessaire au mental : il permet de penser à autre chose ! Et ces moments rentrent dans une routine essentielle. Durant les escales, j'organisais également des rencontres sportives qui réunissaient entre 20 et 40 participants. Le prochain défi en équipage est de rejoindre Saumur à vélo, depuis Brest, pour y passer le 11 novembre.

Enseigne de vaisseau Emmanuel
chef de service lutte sous la mer et officier sport
de la frégate type *La Fayette* (FLF) *Courbet*



En mer, les séances de *crossfit* et les challenges que nous organisons, grâce au matériel embarqué, permettent à l'équipage de renforcer sa cohésion et son esprit de compétition. En plus des séances proposées, à quai, à la mer ou en escale, et de l'entraînement particulier de la brigade de protection et de l'équipe de visite, 12 marins du *Courbet* ont participé cette année au marathon de Paris. C'était pour tous leur premier marathon ; ils s'y sont entraînés de manière hebdomadaire de la mi-novembre jusqu'en mars. Ils l'ont tous fini avec un temps de 3 h à 4 h et demie.

Comme très souvent, l'idée est partie des marins. Chacun était ravi de sa participation, c'est vraiment une expérience à reproduire.

Le CCPM

Le contrôle de la condition physique du militaire regroupe des épreuves qui témoignent de l'aptitude physique du militaire à accomplir sa mission. Évaluation annuelle, il est constitué d'une série de pompes, d'une épreuve cardiorespiratoire (luc léger ou Vameval) et d'une épreuve d'aisance aquatique. On pourra regretter les allègements successifs des épreuves du CCPM au fil des ans. En particulier, il y a un an, l'épreuve abdominale a été purement et simplement supprimée. Une ceinture abdominale solide est pourtant essentielle au marin, qu'il s'agisse d'activités courantes (port de charges lourdes, port du Triplair...) ou d'engagement opérationnel.

Blessés

La reconstruction par le sport



© T. WALLET/MN

Rencontre de basket-ball handisport pour sensibiliser au handicap les élèves du Pôle Écoles Méditerranée, en mai 2019.

Même si tout est fait pour limiter son facteur d'occurrence, la blessure est une conséquence du risque inhérent à l'engagement opérationnel que les militaires acceptent de prendre. Reconnaisant les sacrifices consentis et les souffrances éprouvées par les blessés en opérations, le ministère des Armées et la Marine nationale les accompagnent sur le plan médical, moral, administratif et matériel. Dans ce contexte, le sport a toute sa place dans leur parcours de réadaptation et de réinsertion socioprofessionnelle.

UN DÉPARTEMENT DÉDIÉ AU SEIN DU CNSD

Pour répondre aux besoins spécifiques des militaires blessés ou malades,

le CNSD a créé en 2013 le Département blessés militaires et sport (DBMS) au sein de l'École interarmées des sports. Cette cellule, dont la devise est la reconstruction par le sport, a pour mission principale de favoriser la pratique sportive des militaires blessés physiques et psychiques. Pour cela, elle met en place des formations qualifiantes à destination du personnel des armées en contact avec les militaires blessés, comme le certificat de spécialisation en encadrement et entraînement des blessés de la Défense (CSE2BD). Elle est aussi responsable de la conception et de la mise en œuvre du programme sportif des Rencontres militaires blessures et sports (RMBS). Elle favorise plus

généralement la reprise des activités physiques et la pratique de la compétition militaire et civile, ainsi que l'accès au « haut niveau » des blessés militaires.

LE SERVICE DE SANTÉ DES ARMÉES

Acteur du soutien médical des forces armées, le Service de santé des armées (SSA) assure la préparation médicale des militaires et met en œuvre une chaîne médicale opérationnelle, complète et autonome – chirurgicale si nécessaire – sur le lieu et dès l'instant où survient la blessure. Il assure également la coordination de la prise en charge médicale, depuis les zones d'opérations jusqu'au retour en métropole, et dispose sur le territoire national d'hôpitaux

Le Championnat de France militaire de judo a réuni en février 2019, à Toulon, des militaires en activité et des blessés militaires dans le cadre du challenge *Ad Victoriam*.

À retenir

- Le programme ministériel de «reconstruction par le sport» est issu d'une directive ministérielle. Il comporte trois étapes successives, impliquant l'action coordonnée de plusieurs acteurs :
 - Phase hospitalière de réentraînement à l'effort et d'activité physique adaptée (SSA)
 - Stages de découvertes au handisport (Cabam notamment)
 - Handisport de compétition et de haut niveau (CNSD).
- En 2018, 625 blessés ont bénéficié de stages sportifs (RMBS, équitation adaptée, challenge *Ad Victoriam* et préparation aux *Invictus Games*).



© G. DAVID/MN

Les rencontres militaires blessures et sports (RMBS)

Créées en 2012, les Rencontres militaires blessures et sports (RMBS) constituent la première étape du parcours de reconstruction du militaire blessé. Chaque année, ces stages multisports rassemblent des blessés des armées (80 en 2018) et les partenaires de la réadaptation médicale, psychologique, professionnelle et sociale. Cet événement piloté par le CNSD et les cellules d'entraide permet d'abord aux participants de découvrir une activité culturelle ou sportive, de pratiquer une discipline en adéquation avec leur handicap (tir sportif, natation, cyclisme, athlétisme...). Ces stages leur offrent également l'opportunité de participer à des compétitions d'envergure nationale, comme le challenge multisport *Ad Victoriam*, ou internationale tels que les Jeux mondiaux militaires et les *Invictus Games*.

militaires compétents pour la prise en charge des blessés et malades. Le parcours de soins du blessé, physique ou psychique, se poursuit vers la réadaptation et la réinsertion sociale, au sein des huit hôpitaux des armées. Le SSA et les cellules d'aides aux blessés de chaque armée proposent et coordonnent conjointement un parcours de reconstruction personnalisé et adapté à chaque blessé, notamment par le biais de la reprise d'une activité physique adaptée à sa blessure.

LA CELLULE D'AIDE AUX BLESSÉS ET D'ASSISTANCE AUX FAMILLES DE LA MARINE

La Cellule d'aide aux blessés et d'assistance aux familles de la Marine (Cabam) soutient chaque année près de 600 marins blessés ou malades, en leur apportant une aide administrative, juridique, sociale et humaine. Elle les accompagne également dans leur réinsertion professionnelle et leur reconstruction par le sport. Ski, plongée, parachutisme, golf, foot, natation, judo, équitation, basket, cyclisme, tir à l'arc, volleyball, parapente... La Cabam propose des stages sportifs dédiés organisés sous le contrôle de médecins, avec le soutien de partenaires, comme l'Adosm-Entraide Marine. Ils permettent aux marins blessés de reprendre confiance en eux physiquement et/ou psychologiquement, de renouer avec une activité sportive et de conserver du lien social.



© F. LE BIHAN/MN

Des nageurs participant au challenge *Ad Victoriam* avec un entraîneur, en parallèle du Championnat de France militaire de natation en 2017.

Les Invictus Games

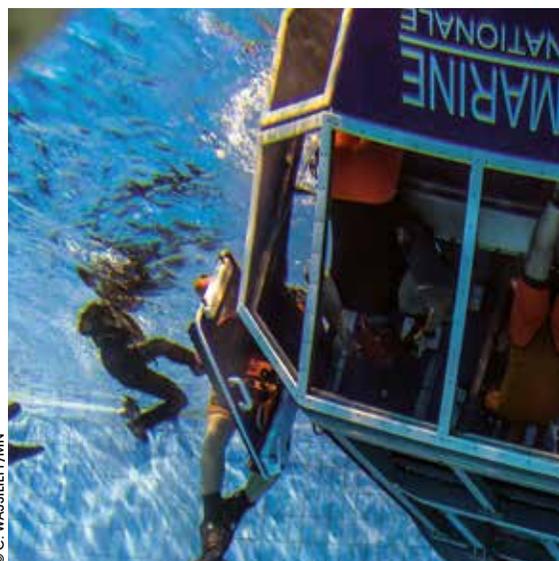
Née en 2014 à l'initiative du Prince Harry, cette manifestation sportive internationale voit se rencontrer des athlètes militaires blessés. Inspirée des Jeux paralympiques, cette compétition multisport réunit des soldats et vétérans blessés ou handicapés. Elle constitue un encouragement pour les blessés sur leur chemin de guérison et de réadaptation et une opportunité unique pour le grand public de montrer son soutien aux hommes et femmes qui s'engagent pour la défense de leur pays.

L'aguerrissement en image



© T. WALLEY/MN

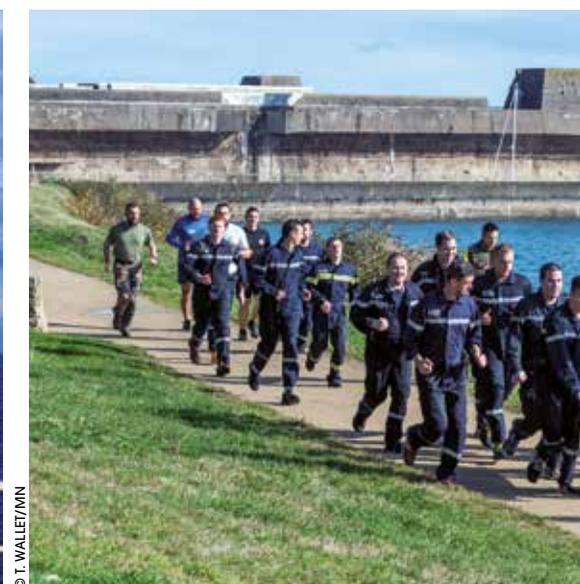
© C. WASSILIEFF/MN



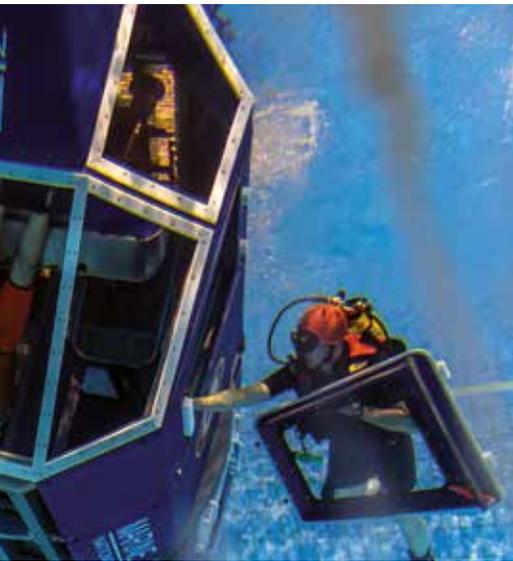
© F. LUCAS/MN



© M. MULLER/MN



© T. WALLEY/MN



© M. BREBEL/MN



© G. DAVID/MN



© R. LEMAIRE/MN



La Méditerranée constitue un espace qu'il faut maîtriser et occuper, sécuriser et protéger

Vice-amiral Charles-Henri du Ché,

préfet maritime de la Méditerranée, commandant la zone maritime Méditerranée et commandant l'arrondissement maritime Méditerranée, du 18 juillet 2016 au 4 septembre 2019.

La mer Méditerranée concentre des problématiques aussi variées que la lutte contre les trafics illicites, la surveillance du transit des marchandises ou encore la protection de richesses environnementales. Préfet maritime de la Méditerranée durant trois ans, le vice-amiral Charles-Henri du Ché a été au cœur de ces préoccupations. Lutte contre la pollution au cap Corse, opération Hamilton, recherches de la Minerve, il revient pour Cols bleus sur les actions qui ont marqué son commandement.

COLS BLEUS : Amiral, vous quittez vos fonctions. Quels sont les particularités et les enjeux du théâtre méditerranéen ?

VICE-AMIRAL CHARLES-HENRI DU CHÉ :

Pour bien comprendre les enjeux et les particularités de la Méditerranée, il faut se rappeler qu'elle ne représente que 8 % de la surface totale des mers pour 25 % du trafic maritime mondial et 10 % des richesses en biodiversité. Il ne faut qu'une journée de mer du nord au sud pour la traverser et quatre jours d'est en ouest. Sa taille impose donc un effort particulier d'anticipation, ce qui nécessite d'être présent en mer, dans les airs et sous la mer pour savoir ce qu'il se passe et compter avec les pays partenaires dans les échanges de renseignements. La Méditerranée, c'est surtout un concentré des problématiques que l'on peut rencontrer sur les mers du globe. On pense naturellement aux trafics (humain, drogue, armement) ou encore aux flux migratoires, mais cela ne s'arrête pas là. C'est une zone de tension où sont présentes les marines du monde entier, une zone de conflit (au Levant), une zone de transit de marchandises – dont le pétrole – et une zone concentrant des ressources énergétiques diversement

convoitées (au large de Chypre, notamment). La Méditerranée constitue donc un espace de liberté qu'il faut maîtriser et occuper, un lieu d'échanges qu'il faut sécuriser et, enfin, un espace de richesses environnementales à protéger.

C. B. : Quels ont été vos principaux sujets d'intérêt en qualité de préfet maritime de cette zone ?

VA C. - H. D. C. : En tant que préfet maritime, c'est-à-dire représentant de l'État en mer sous les ordres directs du Premier ministre, j'ai eu comme première responsabilité la sauvegarde des personnes et des biens. Grâce à la vigilance du Centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage (CROSS) Méditerranée et des 19 sémaphores présents sur le littoral et à l'action de l'ensemble des moyens de l'État et de la Société nationale de sauvetage en mer (SNSM), 2 138 opérations ont été réalisées en 2018. La protection de l'environnement en mer a été une autre de mes priorités. Durant les trois ans de mon mandat de préfet maritime de la Méditerranée, de nombreuses opérations de lutte contre les pollutions volontaires ou involontaires ont été menées. On se rappellera en particulier la collision entre le navire

roulier *Ulysse* et le porte-conteneurs *Virginia*, qui avait provoqué le rejet à la mer de près de 600 m³ d'hydrocarbures. Au total, 34 navires et une dizaine d'aéronefs ont été déployés et 500 personnes ont travaillé pour gérer le versant maritime de cette crise. Je retiendrai aussi la mise en place de l'arrêté réglementant le mouillage des grands navires afin de protéger les herbiers de posidonie, cet écosystème aux rôles écologiques et économiques majeurs. Enfin, sous ma casquette de commandant de la zone maritime Méditerranée, j'ai assuré la coordination de nombreuses opérations militaires en m'appuyant sur mon centre des opérations. On se souviendra de l'opération Hamilton où, sur ordre du président de la République et en réponse à l'utilisation d'armes chimiques par le régime syrien, les armées françaises ont mené, aux côtés des Américains et des Britanniques, une série de frappes en Syrie.

C. B. : Les unités de la Marine implantées dans le Sud-Est sont nombreuses et assument des missions très diverses. Comment s'articule leur action ?

VA C. - H. D. C. : Les forces armées dans le Sud-Est sont notamment concentrées dans le

Var, où plus de 28 000 militaires et civils sont répartis sur de très nombreux sites. Sous ma casquette de commandant d'arrondissement maritime, j'ai eu ainsi des responsabilités territoriales importantes renforcées par le fait que mon amiral adjoint pour ces questions est aussi le commandant de la base de défense de Toulon, la plus importante de France. Il s'agissait de garantir en permanence la protection, la sûreté et la sécurité de nos installations à caractère nucléaire, de nos dépôts de munitions et de carburant et, si nécessaire, de traiter les événements accidentels par le biais du centre de traitement des crises qui permet aussi d'établir les indispensables liens interadministrations. Toulon est le premier port de projection d'Europe avec 60 % du tonnage de la flotte militaire française. J'ai pu m'appuyer sur l'excellence des services de soutien qui œuvrent chaque jour dans l'ombre, permettant ainsi à nos navires de mener à bien leurs missions. Également, ils équipent, nourrissent, soignent nos ressortissants défense et, enfin, entretiennent et modernisent continuellement nos installations.

C. B. : Quel est le poids de la Marine dans la région, et en particulier dans la ville de Toulon où l'empreinte Marine est très forte ?

VA C. - H. D. C. : La Marine est très fortement implantée dans la région, particulièrement à Toulon. Le port militaire concentre une somme exceptionnelle d'activités humaines, militaires, logistiques, nautiques et industrielles. Dans le Var, la Défense est le premier site industriel et le premier employeur. La Marine pèse beaucoup dans ce bassin d'emplois, en particulier sur le plan économique et social. La construction et l'entretien de nos infrastructures portuaires et opérationnelles nécessitent un important effort d'investissement. Il faut aussi loger le personnel et les familles. Ces budgets sont autant d'investissements essentiels et nécessaires pour la sécurité des Français. Les relations entre les pouvoirs publics et la Marine sont excellentes dans cette région. À titre d'exemple, de très importants travaux de rénovation de la grande jetée ont débuté en 2019. Ces travaux ont été financés conjointement par le ministère des Armées, la Métropole Toulon Provence Méditerranée et le conseil départemental du Var, confirmant l'unité d'action de ces acteurs pour le bien commun. Une fois terminé, ce chantier profitera en effet à l'ensemble des utilisateurs de la rade de Toulon qui seront alors bien mieux abrités de la houle d'est se faisant actuellement ressentir jusqu'au port de Brégaillon, à La Seyne-sur-Mer.

C. B. : Que reprenez-vous de votre mandat qui s'achève ?

VA C. - H. D. C. : Sur le plan humain, l'événement qui m'a le plus marqué à la fin de mon commandement est la recherche couronnée de succès du sous-marin *Minerve* disparu en 1968. La reprise des recherches, décidée par la ministre des Armées lors du cinquantième anniversaire de ce drame, m'a été confiée et je suis heureux d'avoir pu localiser ce qui est maintenant une sépulture maritime. Les familles que j'ai rencontrées à plusieurs reprises en avaient besoin pour achever leur deuil. Je suis vraiment ému d'avoir pu y contribuer, juste avant de quitter mon commandement. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR LE LV NICOLAS CONORT



ÉCOLE NAVALE

La Marine toutes voiles dehors

La Marine entretient avec la voile un rapport privilégié, essentiel même. De Tabarly aux équipages qui prennent part, chaque année depuis 2002, au Grand Prix de l'École navale, tous les marins trouvent ou ont trouvé dans le monde de la course au large un accomplissement professionnel et personnel sans égal.



© F. LUCAS/MN

La goélette *Belle Poule* participe aux festivités du Grand Prix de l'École navale depuis la mer, en mai 2014.

LE GRAND PRIX DE L'ÉCOLE NAVALE

Créé en 2002, le Grand Prix de l'École navale est devenu un grand rendez-vous annuel de la course en monotypes et occupe une place à part dans les calendriers sportifs français et européens. La règle est immuable : dans chacune des 16 classes représentées, tous les bateaux sont identiques (plusieurs séries peuvent s'aligner au départ : Multi 50, Diam24, J80, Muscadet, Corsaire, J22, Seascope 18, Seascope 24, Open 5.70, Laser SB20, Gib'Sea plus, Mach 6.50, Speed Feet 18 et Handivoile) et seule la valeur des équipages fait la différence. En 2019, la 18^e édition a réuni un millier d'équipiers engagés sur 207 monotypes en rade de Brest, baie de Douarnenez et mer d'Iroise. Six titres de champion de France ont été décernés. « *Le Grand Prix, c'est un grand spectacle concentré autour d'une épreuve sportive de haut niveau, la Fédération française de voile y attribuant plusieurs titres de champions de France, explique le contre-amiral (2S) Frédéric Damlaimcourt. Mais le Grand Prix c'est aussi une ambiance marquée par son lien avec la Marine nationale : les équipages sont au cœur de l'organisation pour qu'ils puissent exprimer leur combativité et leur valeur sans rien céder à la convivialité et au respect mutuel.* »

Si le monde de la course au large reste profondément marqué par la personnalité d'Éric Tabarly (1931-1998), marin d'exception et pionnier du développement des multicoques, avec son célèbre *Pen Duick IV*, trop nombreux encore sont ceux qui oublient d'évoquer son long parcours dans la Marine, pourtant indissociable de sa vie de navigateur professionnel.

TABARLY LE PRÉCURSEUR

Engagé en 1952, le futur recordman de la traversée de l'Atlantique Nord à la voile, d'ouest en est, commence en effet comme pilote dans l'aéronautique navale et sert notamment en Indochine. Après sa sortie de l'École d'application des enseignes de vaisseau, il embarque à Cherbourg comme officier en second du dragueur de mines *Castor* et prend le commandement de l'engin de débarquement d'infanterie et de chars, EDIC 9092. En 1964, après sa grande victoire dans la transat en solitaire, Éric Tabarly entre comme élève au cours d'officier fusilier à l'École des fusiliers marins de Lorient, puis poursuit sa carrière hors norme, en détachement spécial de la Marine nationale, jusqu'au grade de capitaine de vaisseau. « *Pour beaucoup d'entre nous, raconte Alain Daoulas, commissaire nautique du Grand Prix de l'École navale, dont il est un des créateurs, Tabarly a été un exemple à suivre. À la fois en tant que marin, mais aussi comme militaire. Car il a fait partie de ceux qui ont su incarner l'univers de la voile*



Des monocoques lors de la 16^e édition du Grand Prix de l'École navale, en mai 2017.

dans le grand public à une époque où elle était encore relativement confidentielle, tout en démontrant son utilité concrète pour les marins. »

RETOUR AUX SOURCES

« Dans la pratique de la voile, il y a, en effet, quelque chose d'évident et d'essentiel, au sens premier du mot, assure le capitaine de corvette Patrice, chef du groupement manœuvre à l'École navale. C'est un retour à la source même du métier de marin et une initiation à l'esprit d'équipage. Naviguer sur un bâtiment comme la goélette Étoile, par exemple, est une formidable école de la vie et de la mer où l'on découvre la vie en société et où, parfois, l'erreur d'un seul peut avoir des conséquences pour tous. Quelle meilleure définition pour résumer la vie opérationnelle en mer ? À tout niveau, la pratique de la voile offre un réel enjeu pédagogique. Pour tout marin, naviguer sans moteur, c'est se retrouver en prise directe avec l'air, l'eau, les fonds marins et les courants. Faire de la voile, c'est apprendre à voir, à écouter, à saisir, analyser des éléments bien distincts en une fraction de seconde. Exactement comme sur la passerelle d'une grande unité. C'est aussi se familiariser avec le vocabulaire et découvrir le sens de nombreuses expressions maritimes, toujours employées de nos jours. Par ailleurs,

la voile sportive et notamment la régates renforcent sans conteste la capacité de décision, la définition d'une stratégie et l'analyse de l'évolution des tactiques. »

AGUERRISSEMENT ET COHÉSION

Sur le plan d'eau, être réactif et s'adapter au milieu changeant qu'est la mer est impératif. Rien n'est jamais acquis. C'est sans doute aussi pour cela que la voile, avec le rugby – un autre sport où l'esprit de décision et le collectif sont déterminants – a été choisie comme vecteur par la Marine « qui possède pas moins de 40 monotypes J/80 signés J Composites répartis à Brest, Toulon et Cherbourg, comme le rappelle le lieutenant de vaisseau Renaud, chef de la section Entraînement physique militaire et sportif (EPMS). La voile sportive militaire œuvre, en sa qualité de composante nautique de l'entraînement physique militaire et sportif, au développement de l'aguerrissement et de la cohésion des équipages, deux maîtres-mots de la vie militaire. Cette activité est proposée dans le temps du service et peut être complétée, en dehors de ce temps, par la pratique de la voile de plaisance et/ou compétitive, au sein des clubs nautiques de la Marine. » Développement des qualités personnelles et collectives, opiniâtreté, dynamisme, performance, humilité, remise en cause permanente...

des qualités incarnées aujourd'hui à haut niveau par les médaillés olympiques Camille Lecointre, en dériveur, Pierre Le Coq, en planche à voile et Jérémie Mion, spécialiste de 4.70, dériveur en double de 4.70, qui vient d'intégrer la Marine nationale et l'Armée de Champions (sportifs de haut niveau des armées). « Savoir évoluer au gré des vagues, réguler son allure, optimiser le potentiel de son bateau par les réglages de ses voiles, composer sans cesse avec les forces hydrodynamiques et aérodynamiques en analysant en permanence l'évolution de la météorologie sont autant de variables que l'on peut retrouver dans l'univers opérationnel », avance Pierre-Alexis Ponsot, sportif de haut niveau, qui assure actuellement une part de l'enseignement de la voile à l'École navale en tant que réserviste opérationnel. « La voile est et restera essentielle tout au long de la carrière maritime, conclut le contre-amiral (2S) Frédéric Damlaimcourt, ancien adjoint opérations auprès du commandant en chef de l'Atlantique (Ceclant) et président de l'association du Grand Prix de l'École navale. Car celui qui a navigué un tant soit peu sur un voilier sait véritablement "sentir le milieu marin" et appréhender toute la subtilité de la vie sociale du bord, sans jamais perdre de vue l'esprit d'équipe et le sens même de la manœuvre. » ●

LA RÉDACTION

Publicité

vie des unités

Ravitaillement des îles Éparses

Le *Champlain* au service de la souveraineté française

L'île Longue Et pourquoi pas ?

Ravitaillement des îles Éparses

Le *Champlain* au service de la souveraineté française

Europa, Juan de Nova, Glorieuses... Pour la septième fois depuis son arrivée à La Réunion en 2017, le bâtiment de soutien et d'assistance outre-mer (BSAOM) *Champlain* a conduit une mission de ravitaillement des îles Éparses.

MISSION RAVITAILEMENT

Deux semaines après une passation de commandement et la prise en charge du navire, l'équipage B a quitté Port-des-Galets le 17 août pour entamer une boucle autour de Madagascar et livrer matériel et vivres aux détachements présents sur les îles du canal du Mozambique. Ces détachements sont issus en ce moment d'une compagnie tournante du 1^{er} régiment de chasseurs parachutistes, pour les îles Europa et Juan de Nova, et du détachement de Légion étrangère de Mayotte pour les îles Glorieuses. Ils y assurent une présence française par période de 45 jours. Renforcé pour la mission par huit marsouins du 2^e régiment parachutiste d'infanterie de Marine, le *Champlain* a su faire face aux conditions de débarquement parfois difficiles de la fin d'hiver austral pour tenir les délais et mettre à profit les trajets entre les îles.

UNE ZONE MARITIME RICHE D'ENJEUX

Couvrant une superficie grande comme une fois et demie l'Europe et regroupant les départements de la Réunion et de Mayotte ainsi que les Terres australes et antarctiques françaises (TAAF), la zone maritime sud de l'océan Indien (ZMSOI) constitue une zone d'intérêt stratégique majeure. Mieux connues sous le nom de Forces de souveraineté, les forces armées de la zone sud de l'Océan Indien (FAZSOI)



contribuent à la stabilité régionale et animent la coopération militaire avec ses partenaires. Situées dans la zone de responsabilité permanente des FAZSOI, les îles Éparses accueillent régulièrement des missions de reconnaissance par des militaires français en vue d'exercer la souveraineté de la France sur ce territoire éloigné de la métropole. Le 5 septembre 2019, le séminaire de rentrée de l'« action de l'État en mer » de la ZMSOI s'est tenu à La Réunion en présence de ses principaux acteurs. Parmi les sujets d'intérêt stratégique majeur évoqués figuraient la lutte contre l'immigration clandestine à Mayotte, la lutte contre le trafic de stupéfiants dans le canal du Mozambique et la préservation des ressources halieutiques dans les zones économiques exclusives (ZEE) françaises. Aux côtés des autres administrations, les 1 700 militaires des FAZSOI garantissent la protection du territoire national et œuvrent à lutter contre ces menaces

auprès des autres services de l'État. Tout au long de sa mission, le *Champlain* a ainsi participé à la surveillance des pêches dans les différentes ZEE françaises du canal du Mozambique. Après quelques jours de relâche à Diego Suarez, l'équipage B du *Champlain* poursuit, jusqu'à fin novembre, ses activités dans toute la zone sud de l'océan Indien. ●

LA REDACTION



L'île Longue Et pourquoi pas ?

Symbole de la dissuasion océanique, port-base des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE), l'île Longue est une base opérationnelle unique. De nombreux acteurs militaires et civils, forts de multiples compétences, travaillent ensemble pour assurer, depuis 1972, la préparation et le départ à l'heure des SNLE. Tout est mis en œuvre pour remplir cette mission qui s'inscrit dans la durée. Les infrastructures et les systèmes sont perpétuellement renouvelés et adaptés pour intégrer les dernières technologies. Les évolutions réalisées sur le site, à la fois base industrielle et humaine, permettent de moderniser les lieux de vie et de mettre en place des prestations de soutien pour les hommes et les femmes qui y sont affectés. Le personnel qui y réside peut ainsi profiter du foyer et des installations sportives en soirée ainsi que d'une connexion internet dans les logements. Un espace dédié permet aux marins d'obtenir sur place des renseignements administratifs et pratiques, de recevoir des colis ou d'envoyer leurs effets militaires au pressing. Une journée des familles est également organisée au printemps, permettant aux proches de visiter le site, un SNLE et de participer à de nombreuses animations.



© MIN

Vue aérienne de l'île Longue.

Préjugés

✗ C'EST UNE BASE ISOLÉE ?

L'île Longue n'est pas vraiment une île puisqu'elle est reliée à la presqu'île de Crozon par la route. Pour le personnel brestois, des liaisons par transrade (navette nautique) sont mises en place le matin, le midi et le soir. Une vedette assure une liaison en milieu d'après-midi. Un car est disponible pour le personnel du site entre l'île Longue et le Faou matin et soir. Un autre assure une liaison vers l'île Longue depuis la gare de Brest le dimanche soir. Des services divers sont également proposés : réception de colis directement sur site, service de pressing, présence d'un interlocuteur social sur la base. L'île Longue n'est pas coupée du monde : chacun peut échanger des e-mails ou téléphoner vers l'extérieur.



© A. LE DEVENTEC / MIN

✗ TOUT EST INTERDIT ?

Pour des raisons de confidentialité, les moyens d'enregistrement audio et vidéo, comme les supports de stockage, sont interdits sur le site, sauf dérogation exceptionnelle. Il est néanmoins possible d'utiliser son téléphone dans une zone bien définie. Des consoles de jeux et des télévisions peuvent être installées dans les bâtiments d'hébergement, après accord de l'officier de sécurité.



Témoignages



© J.BELLENAND/MN

CF Pierre-Yves,

commandant en second du port-base de Crozon, île Longue

« L'île Longue est un site exceptionnel, unique en son genre, qui concentre une grande variété d'activités, de métiers, d'acteurs. Au-delà de son caractère opérationnel, c'est un site attachant – pour ma part c'est ma huitième année d'affectation, dans trois postes différents – fort d'une grande richesse, son équipage, pour lequel on s'efforce de rendre la vie et les conditions de travail plus confortables. La dernière action en cours est la rénovation de la salle de cinéma, permettant autant la tenue de conférences que des projections de loisir. Nous accueillons des apprentis, valorisant les spécialités de nos marins et civils, nous encourageons les stages embruns pour les plus jeunes, nous favorisons la reconnaissance des compétences. Les gens arrivent avec une certaine appréhension mais sont souvent surpris de la réalité. C'est une base vivante, humaine, également ouverte sur l'extérieur. L'île Longue est une vitrine de la dissuasion et de sa crédibilité et chacun est le vecteur de son rayonnement. Je pense sincèrement que l'on peut être fier d'y servir ! »

QM Alexandre,

fusilier marin

« J'aime exercer mon métier sur l'île Longue ! On voit tous les jours ce qu'on protège : le SNLE, on comprend vraiment l'importance de notre mission. C'est une grande responsabilité d'assurer la sécurité 24h/24 et 7j/7 d'un site aussi sensible et je me sens fier de le faire. Il y a de nombreux moyens modernes pour la protection de la base, c'est intéressant d'y travailler. À mon arrivée en 2015, j'ai été très impressionné par cet environnement, mais les plus anciens m'ont bien accompagné et formé et cela dans une bonne ambiance de travail. Je suis très motivé de venir travailler chaque matin ! Originaire de Bourgogne, l'île Longue n'était pas dans mes premiers choix, mais je suis très heureux finalement d'être ici. La presqu'île de Crozon se prête à de nombreuses activités en plein air: kayak, bateau, randonnée, vélo, équitation. Par ailleurs, le personnel vivant sur base est hébergé dans un bâtiment très moderne. »



© MN

X C'EST COMPLIQUÉ ?

Accéder au site peut sembler compliqué, car une procédure de sécurité est mise en œuvre pour filtrer les accès. Mais, après vérification des antécédents, un accès à la base est délivré. Un badge permet alors de se présenter aux contrôles de sécurité afin d'entrer sur le site. La circulation est également limitée. Seuls les véhicules autorisés circulent dans la base. En revanche, des rotations régulières de bus permettent de se déplacer d'un bout à l'autre en heures pleines. En heures creuses, des navettes « radio-taxi » assurent le déplacement du personnel.



© MN

PM Bertrand,

chef de section Armes

« Je connaissais l'île Longue, car j'étais sous-marinier sur SNLE. Lorsque l'on m'a proposé un poste sur le site, je me suis demandé si je pourrais concilier cette affectation avec ma vie familiale, et cela a été possible. Ma mission consiste à coordonner les mouvements d'armes tactiques et munitions des SNLE. Cela implique d'être rigoureux et réactif pour assurer la dotation opérationnelle du système d'armes du SNLE, avant son départ en patrouille. La mission de la base opérationnelle de l'île Longue est d'assurer le départ à l'heure des sous-marins, dans notre service nous y participons activement ! C'est gratifiant de participer à la réalisation d'une telle mission. J'habite à Brest avec ma famille, je prends le transrade tous les matins et tous les soirs. J'apprécie ces trente minutes de transition. Le matin, cela permet de penser à la journée à venir. Le soir, c'est un moment de détente, nous jouons aux cartes ou bien on débriefe la journée. »

PROPOS RECUEILLIS PAR L'ASP ANAIS LE DEVENTEC

Réforme des primes d'attractivité et de fidélisation

Création de la prime de lien au service (PLS)

Créée par le décret n° 2019-470 du 20 mai 2019, la prime de lien au service (PLS) a vocation à rendre plus lisibles les dispositifs d'attractivité et de fidélisation de la Marine. L'extension de son plafond (jusqu'à 25 000 euros) doit permettre d'inciter les candidats à l'engagement et de mieux fidéliser les marins. Elle constitue un outil indemnitaire plus souple, réversible et plus réactif, permettant de répondre aux besoins en effectifs et en compétences de la Marine.

LV GEOFFREY VENAT



À compter du 31 décembre 2019, la PLS entre en vigueur. Elle entraîne la disparition de la prime d'engagement initial (PEI), de la prime d'engagement supplémentaire (PS), de la prime d'attractivité modulable à l'engagement (PAM), de la prime de volontariat sous-marin (VOSM) et, enfin, de la prime réversible des compétences à fidéliser (PRCF). Elle est indépendante de la prime de haute technicité et des leviers d'aide au départ de l'institution (PMID, PAGS, PF, IDPNO, PRIOSC).

UN OUTIL DE GESTION MIEUX ADAPTÉ

La PLS peut être attribuée aux quartiers-maîtres et matelots de la flotte (QMF), aux officiers mariniens et aux officiers servant sous contrat ou de carrière. Elle est assortie d'un engagement à servir d'une durée variable. Le montant attribué dépend de la criticité des spécialités ou des compétences à recruter ou à fidéliser et des montants perçus depuis l'engagement ou depuis le passage au statut de carrière. Elle ne témoigne pas de la difficulté ni du niveau académique d'un parcours par rapport à un autre et ne traduit pas une hiérarchie des spécialités et filières. Elle demeure un outil de gestion. La PLS est cumulable avec toute autre prime ou accessoire de solde dont l'objet est différent. Elle est fractionnable en plusieurs annuités selon le montant attribué. Un même marin peut faire l'objet de plusieurs attributions de PLS dans sa carrière, sans toutefois que le cumul des PLS perçues sous un même statut n'excède le plafond de 25 000 euros. Dans le cadre de son lancement, l'ensemble des montants perçus au titre des anciens dispositifs (PEI, PAM, PS, PRCF) dans les cinq dernières années viennent en déduction du plafond de PLS pouvant encore être attribuée.

DES CRITÈRES D'ATTRIBUTION SOUPLES

Plus souples, les modalités d'attribution de la PLS correspondent mieux aux besoins de la Marine. Elle est proposée à des marins ou de futurs marins identifiés comme appartenant à un vivier de personnes dotées de compétences que la Marine cherche à acquérir, à réorienter ou à conserver. Selon les cas, elle pourra être proposée à tout ou partie d'un vivier. Dans ce second cas, la décision d'octroi des PLS relève d'une commission d'attribution qui se réunira annuellement et tiendra compte de la limite des crédits budgétaires disponibles. La politique d'attribution sera revue annuellement. Les viviers cibles seront systématiquement réexaminés et ne seront pas automatiquement reconduits l'année suivante.

LA PLS POURRA ÊTRE SUSPENDUE OU RÉVERSIBLE

La PLS sera reversée en totalité en cas de départ définitif du service actif à l'initiative du marin avant le terme de l'engagement signé ou en cas de départ définitif de la spécialité, de l'emploi ou de la compétence ayant justifié son attribution. En cas d'interruption temporaire de service, le décompte du temps d'engagement sera arrêté et le versement de la prime suspendu jusqu'à la reprise d'activité ou jusqu'au retour dans la spécialité, l'emploi ou la compétence ayant justifié l'attribution de la PLS. Certaines situations particulières justifiant le maintien, la suspension ou le reversement de la prime sont prises en compte.

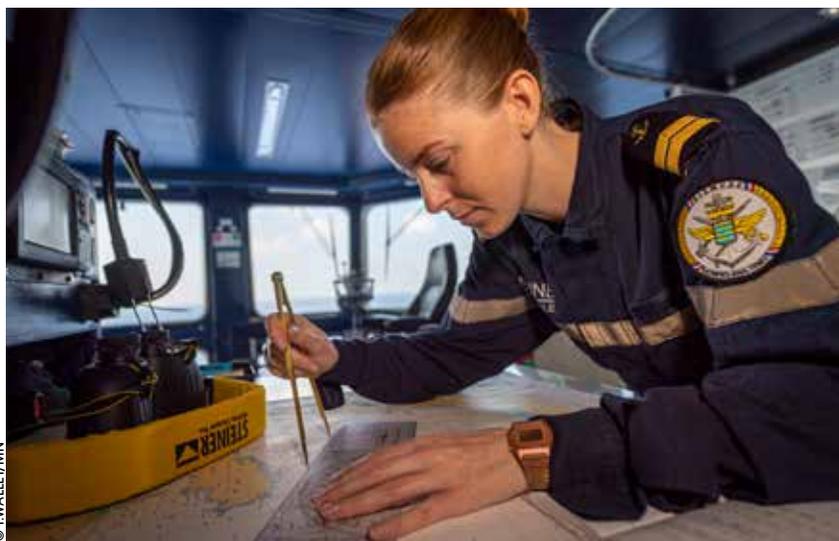
UNE MONTÉE EN PUISSANCE EN 2020

L'année 2019 est une année de transition pendant laquelle les PEI, PS, PAM et PRCF seront attribuées et versées selon les mêmes modalités qu'en 2018. Les crédits budgétaires 2019 dédiés

à la PLS seront donc limités et ne serviront qu'à amorcer le dispositif. Les marins recrutés après le 19 juillet 2019, normalement éligibles à la PAM et qui percevront une PLS dont le montant est plus avantageux, ne percevront pas la PAM. À partir du 1^{er} janvier 2020, les anciens dispositifs (PEI, PS, PAM, PRCF) ne seront plus attribués et permettront l'augmentation du budget alloué à la PLS, ainsi qu'une extension du dispositif à d'autres viviers. Seules les dernières fractions de PRCF et les droits à PEI ouverts en 2019 continueront à être servis jusqu'à extinction.

LES VIVIERES CIBLÉS À CE STADE

Les premières PLS attribuées et payées en 2019 ont ciblé les QMF ayant obtenu un des brevets d'aptitude technique (BAT) suivants : CONTA, AVIONIQUE, SITEL, DEASM, DETEC, ELECT, GUETF, NAVIT, MECAN et FUSIL. Elles ont également permis de fidéliser des officiers mariniens des forces sous-marines, proches des 17 ans de service et détenteurs du BS ou du BM MECAN, ELEC, OPS, NAVIT, SITEL et ATO. Enfin, la PLS a également été attribuée à des marins détenteurs d'un BAT ou d'un BS FUSIL et à des officiers aux compétences rares afin de les fidéliser. En plus des viviers précédemment cités, la campagne de PLS attribuées en 2019 et payées en 2020 devrait s'étendre aux QMF obtenant le BAT PORTEUR, aux recrutements de QMF MOMAINTAE, MOMACHINE, MOSIC, MOSDC et aux recrutements de maistranciers obtenant un des BAT suivants : AVIONIQUE, CONTA, ENERGNUC, PORTEUR, SITEL, DEASM, PLONG, MECAN, DETEC, ELEC, METOC, FUSIL. Elle s'étendra également au BS ab initio SITEL, au recrutement OSC ENPRO, COA, CCA, TACAE et INFOG dans le domaine CYBER.



NOTATION ET AVANCEMENT DES NON OFFICIERS

DEUX PROCESSUS INTIMEMENT LIÉS

LA NOTATION ANNUELLE

Chaque année, les marins des grades de matelot à major sont notés par leur chef. Il évalue leurs qualités morales, intellectuelles et professionnelles, ainsi que leur manière de servir et leur aptitude physique. Noter ses subordonnés est un acte de commandement. Compte tenu de l'impact de la notation sur l'avenir professionnel de chacun (avancement de grade ou admission au brevet supérieur par exemple), le notateur doit effectuer cet acte avec la plus grande justesse, en respectant les échéances du calendrier fixées par la direction du personnel militaire de la Marine (DPMM).

1^{ÈRE} ÉTAPE

De janvier à mars, c'est la phase de préparation de la notation. Elle est réalisée par les acteurs des ressources humaines (DPMM, bureau d'administration des ressources humaines : BARH, responsable et correspondant « notation » de l'unité...) et les notateurs.

2^{ÈME} ÉTAPE

À partir du 1^{er} avril, chaque noté est reçu par son notateur de premier degré. Au cours d'un entretien, ce dernier lui communique son évaluation et notamment sa « qualité des services rendus » ou QSR, celle-ci s'échelonne de « insuffisant » à « exceptionnel ». Le noté bénéficie d'un délai de 8 jours pour apporter des commentaires sur son bulletin de notation annuelle (BNA).

3^{ÈME} ÉTAPE

À partir du 1^{er} juin, le notateur de second degré (en général le commandant d'unité) établit et signe la notation définitive. Elle est ensuite communiquée au noté qui prend connaissance de son résultat annuel chiffré (RAC). Celui-ci s'échelonne de « -1 » à « +3 »¹. Le marin date et signe son BNA pour attester qu'il en a bien pris connaissance, et ce même s'il envisage de contester cette notation en saisissant la commission des recours des militaires. À l'issue, une copie du BNA est remise à chaque marin. Il devra la conserver, par exemple pour constituer un dossier de reconversion.

4^{ÈME} ÉTAPE

Le travail de notation doit être transmis à la DPMM avant la fin du mois de juin. Cette dernière va alors procéder à la vérification des travaux de chaque unité. Le respect de l'échéance est impératif car outre les sélections aux cours, la notation va permettre de déterminer l'avancement de grade pour chaque marin.

¹ Un marin qui remplit les missions confiées, qui rend les services attendus de façon satisfaisante tout en progressant normalement, obtient un RAC de +1 correspondant à la QSR : « Bon »

L'AVANCEMENT DE GRADE

Les marins sont promus de deux manières, « au choix » ou « à l'ancienneté ». Les promus « au choix » sont choisis par la DPMM en fonction des éléments figurant dans leur dossier individuel. L'avancement « à l'ancienneté » n'est utilisé que pour certaines promotions aux grades de MT et de PM. Le nombre de marins promus par grade et spécialité ou métier chaque année est déterminé par le bureau effectif de la DPMM (DPMM/EFF), en fonction de contingences budgétaires.

COMMENT SONT CHOISIS LES MARINS PROMUS « AU CHOIX » ?

Le tableau d'avancement (TA) publié par la DPMM est le fruit d'un long processus de sélection. Chaque marin dispose d'un compte de points d'avancement, établi par une formule mathématique prenant en compte les éléments de leur dossier, en particulier les résultats obtenus aux brevets et les **notations**.

Ensuite, la DPMM établit des listes de conditionnant par spécialité, qualification et grade. Elle y classe les marins dans l'ordre croissant de leur compte de points. Les dossiers de ceux entrant dans le volume de promotion défini par DPMM/EFF, sont étudiés individuellement. Si certains d'entre eux présentent des éléments d'appréciations défavorables, comme par exemple une sanction, ils peuvent être ajournés après avis de la commission, et laisser la place au suivant sur la liste. Le TA sera alors publié au bulletin officiel des armées.



LA PROMOTION DU GRADE DE QUARTIER-MAÎTRE DE 2^{NDE} CLASSE (QM2) À SECOND MAÎTRE (SM)

Elle s'effectue uniquement « au choix ».
Les tableaux d'avancement sont effectués mensuellement.
Seuls les marins titulaires d'un brevet d'aptitude technique (BAT) peuvent être promus second maître.
La commission compétente est la commission des quartiers-maîtres et matelots (CQMM).

LES PROMOTIONS DU GRADE DE MAÎTRE (MT) À MAJOR (MJR)

Elles peuvent s'effectuer au choix ou à l'ancienneté (MT et PM).
Les tableaux d'avancement sont effectués annuellement.²
La commission compétente est la commission supérieure des officiers mariners (CSOM).
Les promotions au choix sont liées à la possession de qualifications classées par priorité.
Elles sont indiquées dans chaque cas ci-dessous :

Maître :

Au choix : ordre de priorité : Brevetés supérieurs (BS), Brevetés supérieurs techniques (BST) et BAT

À l'ancienneté : avoir 10 ans d'ancienneté dans le grade de SM

Premier maître :

Au choix : titulaires du brevet de maîtrise (BM) ou du BS

À l'ancienneté : avoir 11 ans d'ancienneté dans le grade de MT et être titulaire du BST

Maître principal :

Uniquement au choix : titulaires du BM ou du BS, l'avancement des BM étant plus rapide en moyenne.

Major :

Uniquement au choix : avoir réussi les épreuves de sélection professionnelle (ESP), sinon être titulaire du BM.

² Les marins sont promus tout au long de l'année dans l'ordre d'ancienneté dans le grade précédent et non en fonction de celui du compte de points.



Lieutenant de vaisseau Florent

Adjoint au commandant de l'École des systèmes de combat et des opérations aéromaritimes (ESCO). Triathlète de haut niveau

Son parcours

2004 : Entrée à l'École navale.
2008 : Adjoint du commandant adjoint opérations à bord du bâtiment de commandement et de ravitaillement (BCR) *Var*.
2009 : Affectation sur le sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) *Rubis* en tant que chef de service détection et navigation.
2010 : Chef de service des moyens roulants à la base des fusiliers marins et commandos (BMFC) à Lorient.
2012 : Ingénieur responsable des bâtiments (IRB) adjoint au Service de soutien de la flotte (SSF) à Brest.
2015 : IRB au SSF à Toulon
Septembre 2018 : Pôle Écoles Méditerranée, adjoint du commandant de l'ESCO.

Meilleur souvenir

« Mon souvenir le plus marquant sur le plan sportif et humain reste ma participation à l'*Iron Man* de Vitoria-Gasteiz, en Espagne. Pendant la course, j'ai commencé à me sentir très mal. Une forte chaleur et des nausées m'ont envahi. J'étais en hypoglycémie. Sur le moment, l'idée d'abandonner m'a traversé l'esprit. J'ai alors pensé aux personnes qui me suivaient en ligne, à mes amis sur le parcours et à mon chef qui m'a toujours soutenu dans mes activités sportives. Je me suis réhydraté, j'ai pris un peu de sucre, et la crise a fini par passer. J'ai finalement réussi à me qualifier pour l'*Iron Man* d'Hawaï, le 12 octobre 2019. »

© MN



© DR



Focus

Le Service de soutien de la flotte (SSF)

Relevant du chef d'état-major de la Marine, s'appuyant sur l'expertise technique de la Direction générale de l'armement (DGA), le SSF assure la maîtrise d'ouvrage de la mise en condition opérationnelle (MECO) des bâtiments de surface et des sous-marins de la Marine nationale. Le SSF a également pour mission de gérer les stocks de rechanges navals et la mise en œuvre des installations liées au maintien en condition opérationnelle des bâtiments et sous-marins à propulsion nucléaire, ainsi que leur démantèlement en fin de vie.

Constitué majoritairement de personnel de la Marine, le SSF dispose d'environ 800 agents civils et militaires. 18 % du personnel du SSF est mis à disposition par la Direction générale de l'armement (DGA), afin d'apporter une expertise,

notamment dans les domaines des achats et du management. La direction centrale est basée à Paris, des directions régionales sont implantées à Brest et Toulon. Il existe également des antennes à Cherbourg et outre-mer, à Papeete (Tahiti), Nouméa (Nouvelle-Calédonie), Fort-de-France (Martinique/Guyane) et Port-des-Galets (La Réunion). Le SSF est donc en charge de l'ensemble des actions permettant d'assurer, dans la durée, le maintien en condition opérationnelle d'une famille de navires (frégates de premier rang ou sous-marins nucléaire d'attaque par exemple) et les moyens associés (simulateurs, outillages spécifiques).

Après quatre années à l'École navale, le lieutenant de vaisseau Florent choisit la spécialité de missile sous-marin (MISSOUM). Il est d'abord affecté à bord du BCR *Var*, en tant qu'adjoint au commandant adjoint opérations. Un an plus tard, il rejoint sa première affectation sur le sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) *Rubis*. Pour des raisons personnelles, le LV Florent se réoriente ensuite vers une carrière à dominante soutien. Il intègre, en juillet 2010, la base des fusiliers marins, en tant que chef de service des moyens roulants. Au plus près des commandos, il gère leur roulage quotidien, la formation des mécaniciens qui les accompagnent en opération et prépare les véhicules tactiques pour les missions. Le LV Florent a alors sous son commandement une cinquantaine de personnes. Une expérience très enrichissante pour lui qui a appris à évoluer avec des civils et des militaires de spécialités diverses. À l'issue de cette affectation, le LV Florent poursuit sa carrière à Brest comme ingénieur responsable

des bâtiments (IRB) adjoint au SSF, pendant un an. Il rejoint ensuite le groupe de soutien de la base de défense de Brest-Lorient, avant de retrouver un poste d'IRB au SSF, mais cette fois-ci à Toulon. Depuis 2018, il fait partie du Pôle Écoles Méditerranée (PEM), où il est adjoint du commandant de l'École des systèmes de combat et des opérations aéromaritimes (ESCO).

Parallèlement à son engagement, le LV Florent pratique le sport avec une grande assiduité. Il commence la compétition en 1999 par des triathlons. Même s'il a dû adapter son entraînement au cours des affectations, le LV Florent a réussi à maintenir une activité sportive intensive. En 2011, il participe à des triathlons longue distance. Aujourd'hui, pour préparer le Championnat du monde *Iron Man* d'Hawaï (triathlon distance full : 3,8 km de nage/180 km à vélo/42,2 km de course), il fait 12 séances par semaine, tôt le matin et à l'heure du déjeuner, avec un jour de repos.

ASP JEANNE SÉNÉCHAL



© A. MONOT/MN



© OCEAN INFINITY

1



© E. MOCQUILLON/MN

2

RETOUR SUR LA CAMPAGNE DE RECHERCHES

La Minerve retrouvée

Le 22 juillet 2019, Florence Parly, ministre des Armées, annonce que l'épave du sous-marin *Minerve*, disparu en 1968 avec 52 marins à son bord, a été retrouvée. L'emploi de sonars, de drones et d'engins sous-marins téléopérés utilisés au cours des deux campagnes de recherches a permis de localiser l'épave par 2370 m de fond, à 45 km de Toulon. Il y a 51 ans, le 27 janvier 1968, ce sous-marin de type Daphné effectue un exercice avec un aéronef de patrouille maritime *Breguet Atlantic* au large de Toulon. De mauvaises conditions météorologiques rendent les communications difficiles, entraînant une suspension de l'exercice. La dernière communication entre l'aéronef et le sous-marin est établie à 7 h 55. Une onde de choc est enregistrée à 7 h 59 par les stations sismologiques de la côte.

ASP JEANNE SÉNÉCHAL

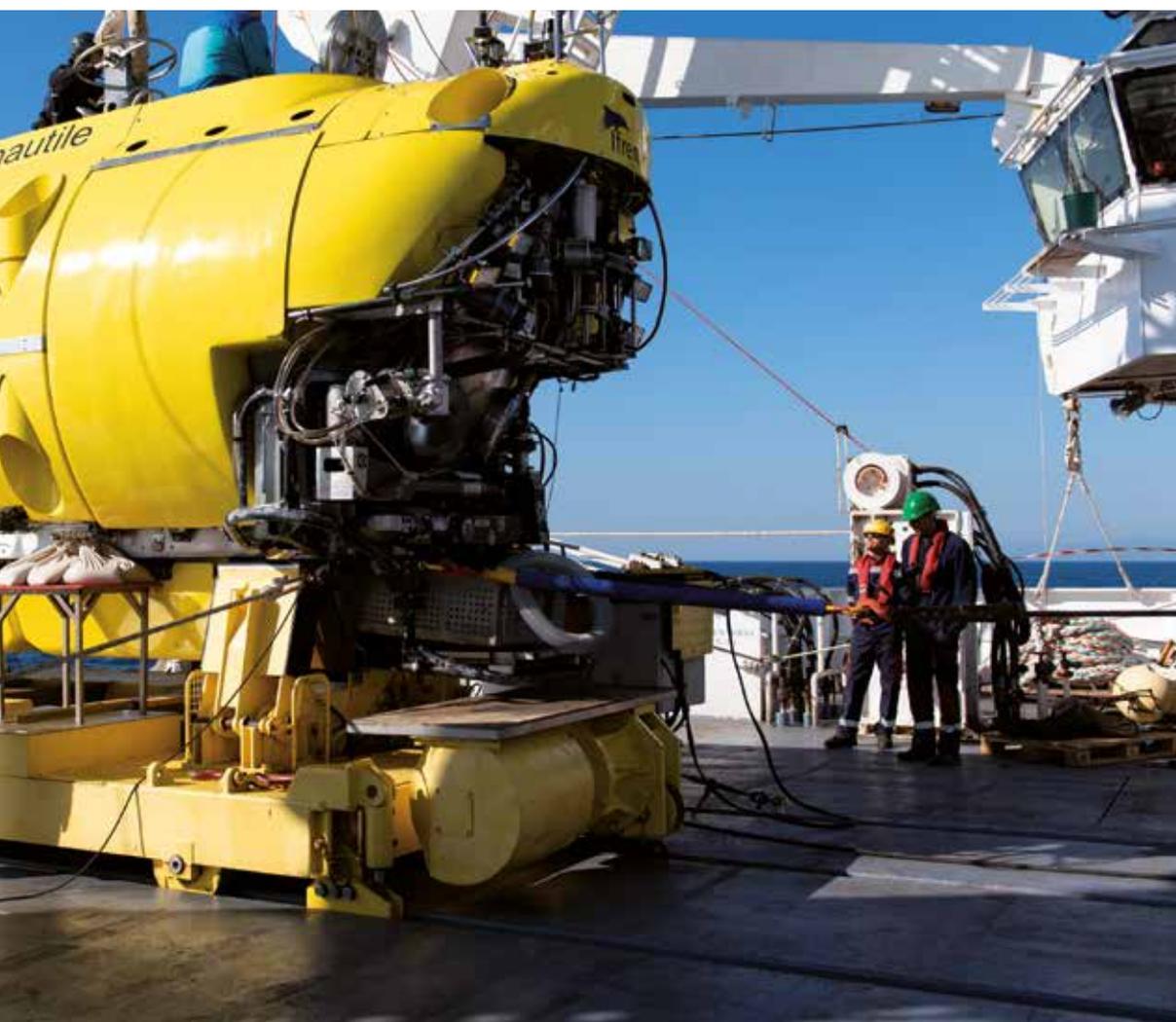


© E. MOCQUILLON/MN

4



© E. MOQUILLON/MN
3



1 Le 21 juillet 2019, l'identification du sous-marin *Minerve* a pu être réalisée. L'épave est composée de trois morceaux étalés sur plus de 300 m, dont deux éléments cylindriques de 20 m de long. On lit encore sur le kiosque les premières lettres du nom, «MINE», écrites à la peinture rouge utilisée à l'époque et le « S » de son identification, S-647.

2 Une première analyse documentaire réalisée par l'état-major de la Marine, avec le concours du Service historique de la défense, a permis de définir une zone de recherche et d'identifier des moyens d'intervention. En février 2019, ont été mis en œuvre le navire océanographique de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer), le *Pourquoi Pas?*, un drone, ainsi que le sous-marin habité *Nautilie* qui conduisait des essais de requalification.

3 À l'image, le submersible de l'Ifremer *Nautilie* se prépare à être mis à l'eau. Il peut descendre à 6000 m avec à son bord trois personnes. Il est équipé de trois sondeurs (altitude, sédiments, panoramique) et de caméras vidéo et photo.

4 Après avoir sillonné les fonds de la mer Méditerranée, le *Nautilie* et ses deux plongeurs sont remontés à bord du *Pourquoi Pas?*

1 La campagne de février a permis de recueillir des renseignements de terrain et d'établir les moyens à mettre en œuvre lors de la seconde campagne, en juillet. À l'image, une présentation pour le personnel de la Marine nationale et du Service hydrographique et océanographique de la Marine (Shom).

2 La stratégie de recherche s'est peu à peu affinée avec la poursuite des recherches documentaires et des travaux scientifiques en liaison avec le Shom pour la connaissance des courants profonds et le commissariat à l'énergie atomique et aux énergies renouvelables (CEA) pour la réanalyse des enregistrements sismiques de l'implosion. À l'image, les officiers chargés de la coordination des recherches et de la ré-exploitation des données de l'époque organisent un briefing de planification des zones et des moyens de recherches de la *Minerve* au large de Toulon.

3 Lors de la campagne de juillet, plusieurs moyens ont été mis en œuvre : le Shom, l'*Antéa* de la flotte océanographique française avec un drone de l'Iframer et le *Seabed Constructor* de la société américaine *Ocean Infinity*. À l'image, le bâtiment de soutien et d'assistance métropolitain (BSAM) *Loire*, à côté du *Seabed Constructor*, navire de la société *Ocean Infinity*.

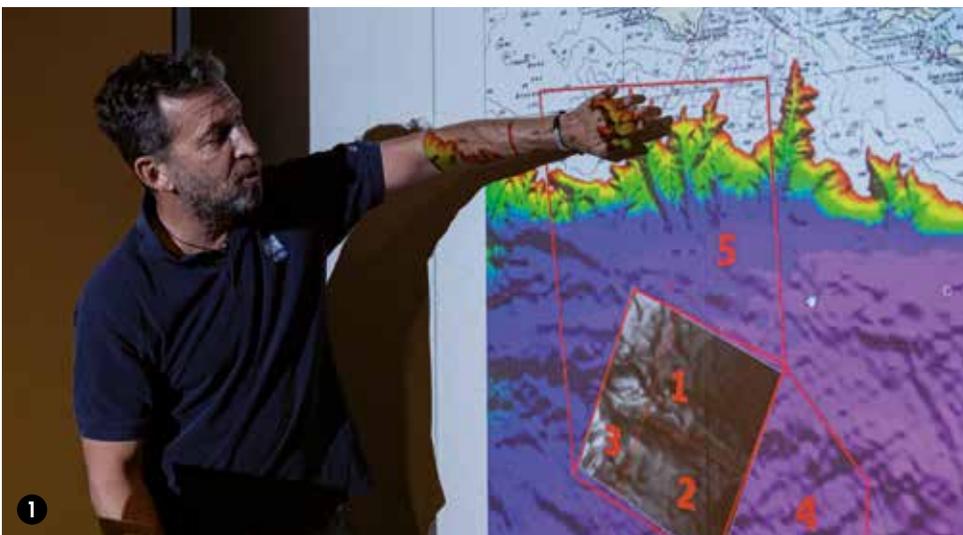
4 La Marine a engagé le navire américain *Seabed Constructor*, qui dispose de dispositifs modernes d'investigation des fonds marins, en renfort des recherches conduites par l'Iframer. À l'image, présentation d'un AUV, un robot sous-marin autonome, au personnel de la Marine et du Shom.

5 Les robots sous-marins autonomes AUV, de type Hugin, sont des submersibles qui peuvent descendre à 2850 m de profondeur. Ils sont équipés de sonars, de magnétomètres, et de sondes océanographiques, ainsi que d'une caméra. Chaque engin dispose d'une autonomie de 60 h, à une vitesse de quatre nœuds.

6 Après avoir parcouru les fonds marins, les robots sous-marins autonomes sont récupérés à bord du *Seabed Constructor*. Ce dernier peut mettre en œuvre jusqu'à cinq robots sous-marins autonomes AUV pour la détection et deux véhicules sous-marins téléopérés ROV (*Remotely Operated Underwater Vehicle*) pour l'identification.

7 Après la récupération des AUV, le Shom analyse les données récoltées.

8 À l'image, le personnel du Shom est en observation dans le poste de pilotage des ROV. Ces drones sont contrôlés à distance. Ils permettent une acquisition rapide et sécurisée d'informations précises.



© S. CHENAL/MN

© P. GUIOT/MN



© S. CHENAL/MN

© S. CHENAL/MN



© E. MOQUILLON/MN

© S. CHENAL/MN



© S. CHENAL/MN

3



© S. CHENAL/MN



6

1990 OPÉRATION SALAMANDRE

La « diplomatie
du porte-hélicoptères »
en océan Indien

Durant les décennies 1970-1980, les porte-avions français ont multiplié les missions de « diplomatie navale » au large des zones de crise. La guerre du Golfe (août 1990-février 1991) voit également l'envoi en urgence d'un porte-avions en océan Indien pour rassurer les pays riverains, mais dans une configuration qui suscite bien des interrogations.

Le 2 août 1990, l'attaque de l'Émirat du Koweït par l'Irak suscite l'indignation quasi générale de la communauté internationale. Si les États-Unis projettent, à partir du 8 août, leur force de déploiement rapide dans la péninsule arabique, la France, très engagée au côté de l'Irak durant sa guerre précédente contre l'Iran (1980-1988), peine d'abord à définir sa position. Le 9 août, lors d'un conseil restreint tenu à l'Élysée,

le président de la République, François Mitterrand fait admettre l'intervention militaire de la France. Selon le Président, il faut laisser toute sa place à la diplomatie, mais en restant crédible vis-à-vis de nos alliés traditionnels : « Répondre "non" aux Saoudiens, cela veut dire que l'on ne vient pas au secours d'un pays menacé et c'est dire "non" aux Américains et aux Anglais (...). On dira alors que la France n'est pas dans le coup. » Pour être « dans

le coup », il faut traduire cette posture politique par un dispositif militaire : c'est le but de l'opération Salamandre.

LA TASK FORCE 623 EN OCÉAN INDIEN

Sous le commandement du contre-amiral Jean Wild, ordre est donné à la Task Force 623, composée du porte-avions *Clemenceau*, du croiseur *Colbert* et du pétrolier-ravitailleur *Var*, de partir pour l'océan Indien. Les marins, qui ont l'habitude d'appareiller pour l'océan Indien où la flotte entretient une présence permanente, tiennent sans problème le délai requis de 72 heures. Le strict respect des périodes d'entretien – pour le *Clemenceau* en particulier – permet aux bâtiments d'être en bonne condition. De plus, la présence d'éléments de soutien à Djibouti, en particulier le bâtiment-atelier *Jules Verne*, facilite un départ rapide; d'autres unités de soutien, le remorqueur *Buffle* et le pétrolier-ravitailleur *Durance*, rallieront par la suite. Seul le nombre limité de bâtiments antiaériens est un réel problème, car l'indisponibilité des trois unités les plus modernes impose de choisir le croiseur *Colbert*, dont ce sera la dernière mission. Le 13 août, les navires français quittent le port de Toulon dans une atmosphère de gravité qui rappelle que la guerre est dans tous les esprits.

LES HÉLICOPTÈRES À LA MANŒUVRE

Les hangars du porte-avions n'emportent pas les habituelles flottilles de *Crusader* et de *Super Étendard*, mais, à la place, les 42 machines du 5^e Régiment d'hélicoptères de combat (5^e RHC) : vingt *Gazelle* antichars, dix autres de reconnaissance et d'appui et douze *Puma*



Le croiseur lance-missiles *Colbert* accompagne le porte-avions *Clemenceau* qui transporte les hélicoptères et les camions du 5^e RHC, ainsi que des avions *Bréguet-Alizé* de l'aéronautique navale.

de transport. Les camions d'une compagnie du 1^{er} Régiment d'infanterie (1^{er} RI) sont aussi parqués sur le pont d'envol, sans toutefois empêcher la manœuvre des *Alizé* de l'aéronavale. Porte-avions, porte-hélicoptères, porte-camions... ce dispositif suscite étonnements et critiques incisives de la presse et d'une partie de l'opposition. Pourtant, la Marine et l'aviation légère de l'armée de Terre (ALAT) ont l'habitude de s'exercer ensemble et le groupe ainsi constitué possède une valeur opérationnelle indéniable. Face à la menace d'une offensive irakienne dans le désert, le couple *Gazelle*-missile *Hot* serait bien plus efficace comme « tueur de chars » que des chasseurs-bombardiers. De plus, ce choix traduit précisément la position diplomatique française à ce stade, comme le souligne le contre-amiral Pierre Bonnot, Alindien à l'époque : « *Un régiment d'hélicoptères, arme défensive contre une attaque de blindés, incarne un degré d'agressivité moindre qu'une [flottille] de chasseurs-bombardiers embarqués.* » Les arguments ne manquent donc pas pour justifier l'opération. Encore faut-il les exposer aux commentateurs et accompagner les manœuvres militaires sur le plan médiatique.

Une nécessité d'autant plus grande que l'effet recherché est d'abord politique.

UN PARTI PRIS PAYANT

De fait, Salamandre remplit bien ses deux objectifs principaux : l'engagement auprès des monarchies du Golfe et l'ouverture du théâtre. Le transit aller est l'occasion d'effectuer de nombreux exercices aériens et de s'entraîner à faire face aux menaces chimiques ou terroristes. Ainsi, la traversée du canal de Suez se fait au poste de combat et, en l'absence de caméras thermiques à bord, on dispose les postes de tir Milan du 1^{er} RI dans des casemates improvisées sur le pont pour utiliser leur optique infrarouge. Puis l'escale à Djibouti permet d'acclimater le 5^e RHC au milieu désertique et aux températures extrêmes : 50 °C à l'ombre ! Début septembre, le groupe se positionne en mer d'Oman à une vingtaine de nautiques des côtes pour permettre aux hélicoptères de participer à des manœuvres aux Émirats arabes unis et au Sultanat d'Oman. Enfin, cette présence sur zone permet de répondre très rapidement au pillage de l'ambassade de France à Koweït-City, le 15 septembre. La TF 623 est immédiatement déournée vers Yanbu où le 5^e RHC est projeté trois jours

plus tard ; une escale permet de débarquer le reste des forces de l'ALAT pendant que des renforts commencent à affluer de France. L'opération Salamandre fait ainsi la liaison avec l'étape suivante de l'engagement français dans le conflit, l'envoi de la division Daguet. Mission accomplie, la Task Force rentre à Toulon le 5 octobre. Par rapport à d'autres déploiements opérationnels des porte-avions français, Salamandre fait figure de mission incomprise, d'une part du fait de l'absence de l'emblématique groupe aérien embarqué et, d'autre part, parce qu'elle concrétise une position diplomatique française marginalisée par la suite des événements. Elle mérite cependant d'être considérée comme une mission de diplomatie navale bien conçue dans le contexte de l'été 1990. Elle offre également un exemple original des synergies qu'offre la mise en œuvre des hélicoptères de l'ALAT depuis les plates-formes de la Marine. Une combinaison dont la valeur s'est révélée avec la mise en œuvre des porte-hélicoptères amphibies lors de l'opération Harmattan, en 2011, cette fois dans un contexte beaucoup plus guerrier.

DOMINIQUE GUILLEMIN
SERVICE HISTORIQUE DE LA DÉFENSE

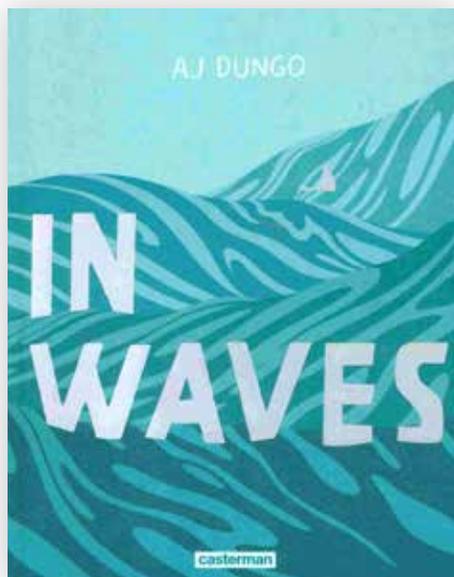


Des hélicoptères du 5^e RHC appontent sur le porte-avions *Clemenceau* lors de l'opération Salamandre.

loisirs

Musique | Livres | Cinéma | Expos | Spectacle | JEANNE SÉNÉCHAL, HÉLÈNE PERRIN, PHILIPPE BRICHAUT

■ | In Waves Roman graphique



C'est l'histoire de deux rencontres, de celles qui changent à jamais votre existence. Celle de l'auteur, AJ Dungo, un jeune dessinateur californien, avec Kristen, son amour de jeunesse, qui lui communique sa passion de l'océan et du surf, avant d'être emportée par la maladie après des années de lutte. Celle de Tom Blake, immense champion qui popularisera ce sport de glisse dans le monde entier, avec son idole hawaïenne «le Duke», champion de natation hors pair et pionnier de la discipline. Deux récits et deux époques qui se mêlent avec beaucoup de subtilité et de fluidité, entre Hawaï et la Californie. Le surf, et plus généralement l'océan, est une école de vie, une philosophie, parfois même une thérapie. C'est d'ailleurs dans l'océan et le sport que Kristen trouvera le courage de se battre sans relâche contre le cancer. C'est dans l'eau – encore – que l'auteur puisera la force de vivre avec son deuil et la tristesse qui le submerge, comme la vague qui déferle emporte tout sur son passage. À la fois petit précis d'histoire du surf, en sépia, et retour sur une histoire belle et tragique en nuances de bleu, *In Waves* est un roman autobiographique tout en retenue, à la patte graphique originale. Glissant au fil des pages et des émotions avec aisance, loin des poncifs et du pathos, il séduira tous ceux qui, comme les surfeurs, aiment la mer et trouvent parfois refuge dans l'océan. Aloha! Prenez la vague ou mieux, laissez-vous emporter! (H. P.)

In Waves, AJ Dungo, Éd. Casterman, 2019. 23 €.

Le saviez-vous? ●

Le PIM

Si vous effectuez une recherche sur votre navigateur préféré, vous apprendrez que Pim signifie, entre autres : «*product information management*»; en français : gestion de l'information produit. C'est une technologie de gestion centralisée de l'information utilisée dans l'industrie commerciale. Pour un marin, rien à voir. Pim signifie : «*point of intended movement*», que l'on pourrait traduire par «être à l'heure au point de passage»; c'est un terme de navigation. Le navigateur va, en fonction de la vitesse du navire et des paramètres météo, calculer l'heure à laquelle en partant d'un point A le bâtiment atteindra le point Z. Il en déduira ainsi les heures de passage aux points intermédiaires (B, C, D...). Cette expression est passée dans le langage courant de la Marine. Si un marin indique qu'il est sur le Pim dans le dossier X ou l'affaire Y, il veut simplement dire que cette affaire ou ce dossier est en bonne voie et surtout, dans les temps. Enfin pour les plus anciens, le Pim était un terme lié au système de notation par moyenne des non-officiers, en vigueur avant décembre 2001. Mais cela sera l'objet d'un autre *Le saviez-vous*. (Ph. B.)

👁️ | Allô au large Mer et télécommunications

À l'heure où Internet n'existait pas encore, comment les navires communiquaient-ils entre eux? Comment un bateau arrivait-il à joindre la terre ferme? Aujourd'hui, passer un coup de téléphone à nos amis outre-Atlantique nous semble banal. Pourtant, cela n'a pas toujours été le cas. L'exposition *Allô au large, mer et télécommunications*, organisée par le Musée des transmissions de Cesson-Sévigné (Ille-et-Vilaine), met l'accent sur les techniques spécifiques utilisées pour répondre à ces quelques problématiques. Le visiteur découvrira alors, à partir du 22 octobre 2019, non seulement les réponses techniques, mais aussi toutes les contributions croisées entre le monde maritime et l'ensemble des sciences de la communication. (J. S.)

Renseignements : *Allô au large, mer et télécommunications*, au Musée des transmissions, du 22 octobre 2019 au 15 septembre 2020, à Cesson-Sévigné, Ille-et-Vilaine, Bretagne. Gratuit. www.espaceferrie.fr



■ | Force navale, tome 2 «Mission Resco» Bande dessinée

Après un premier tome riche en rebondissements, on retrouve le second-maître Morgane Le Secq sur le *Charles de Gaulle*, dans le golfe Persique. Alors que la reporter d'images de la Marine nationale a du mal à se remettre de l'attaque terroriste dont elle est sortie indemne, une nouvelle affaire frappe le porte-avions. Lors d'une mission de reconnaissance au-dessus d'une base de Daesh, un Rafale Marine est touché par des tirs antiaériens. Alexa, la pilote, s'éjecte en urgence au cœur d'une zone de combat. Retranchée dans un petit village en ruine, la jeune femme doit désormais attendre la mission de sauvetage. La bande dessinée *Force navale* propose dans ce deuxième tome une nouvelle immersion dans la grande famille de la Marine nationale. À travers les aventures de la fougueuse second-maître, se dresse un tableau représentatif des missions dévolues aux forces maritimes : interventions sur des théâtres d'opérations extérieures, assistance aux populations civiles, évacuation des ressortissants français, maintien de la paix dans des actions combinées avec l'OTAN, l'ONU, la Sécurité intérieure, etc. « Force navale ne s'adresse pas qu'aux marins, mais aussi à leurs familles, leurs amis. Je sais que ce n'est pas toujours évident de parler d'un tel métier à ses proches. Nous espérons que Force navale pourra contribuer à donner une idée de ce qu'est la vie des gens de mer et leur engagement. » Thierry Lamy, scénariste de la BD. (J. S.)

Force navale, tome 2 : «Mission Resco»,
Thierry Lamy et Luc Brahy, Éd. Glénat. 2019. 13,90 €.

■ | La guerre du Pacifique a commencé en Indochine Ouvrage universitaire

Le 23 septembre 1940, l'armée japonaise viole la frontière indochinoise. Pour l'Indochine française, c'est le début d'une période de troubles qui se conclura avec le départ des Français en mars 1956. Spécialiste de l'histoire du Japon contemporain et des relations entre l'Europe et l'Asie, Franck Michelin expose, dans un récit universitaire le rôle du Japon, longtemps ignoré, sur les origines de la guerre d'Indochine. (J.S.)

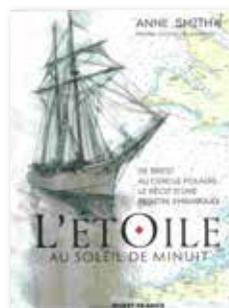
La guerre du Pacifique a commencé en Indochine, Franck Michelin, Éd. Passés Composés. 2019. 22 €.



■ | L'Étoile au soleil de minuit Le récit d'une peintre embarquée

À bord de *L'Étoile*, une goélette paimpolaise de la Marine nationale, une peintre officielle de la Marine retranscrit son aventure dans un récit passionnant, *L'Étoile, au soleil de minuit*. Agrémenté de peintures, le récit d'Anne Smith relate le quotidien de sa vie embarquée. Un périple de deux mois à destination du Groenland, en passant par l'Islande et l'archipel des Féroé. (J.S.)

L'Étoile, au soleil de minuit, Anne Smith, Éd. Ouest-France. 2019. 20 €.



■ | Défendre la mer Bases navales et infrastructures maritimes

Bases navales, ports et infrastructures militaires maritimes occupent aujourd'hui de vastes emprises territoriales urbaines. Pour diverses raisons, l'avenir de ces derniers suscite des débats publics et patrimoniaux contrastés. Accompagné de photographies et de schémas, l'ouvrage de Nicolas Meynen, et d'Émilie d'Orgeix repense leur processus de reconstruction et de réappropriations urbaines historiques et patrimoniales. (J.S.)

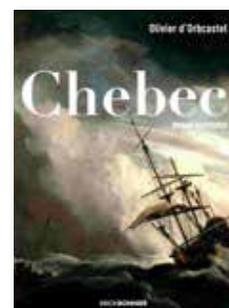
Défendre la mer, bases navales et infrastructures maritimes, Nicolas Meynen et Émilie d'Orgeix, Éd. Presses universitaires du Midi. 2019. 26 €.



■ | Chebec Roman historique

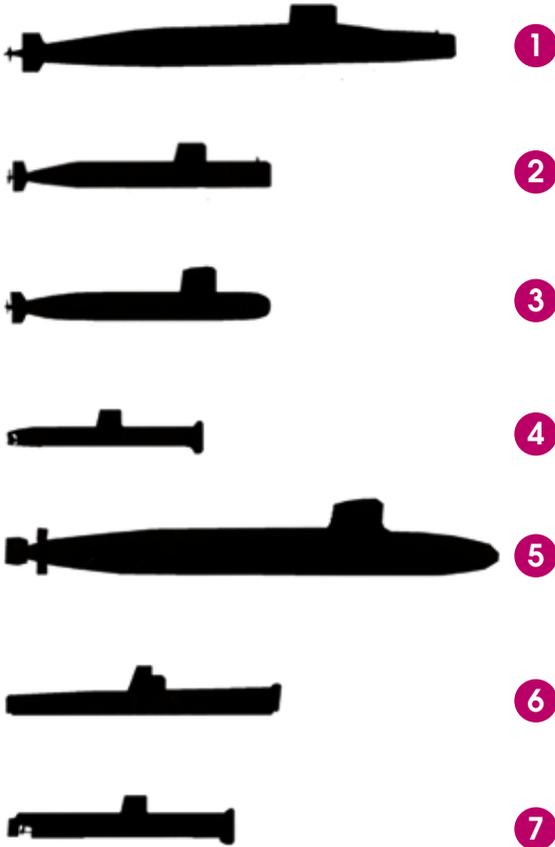
Septembre 1661. Marie d'Escouflan et Guilhem Roques sont enlevés sur les côtes du Languedoc. Marie est vendue sur le marché aux esclaves d'Alger, tandis que Guilhem se voit contraint de servir le raïs qui l'a réduit en esclavage. L'intrigue imaginée par Olivier d'Orbcastel se déroule sous le règne de Louis XIV, lorsqu'il fit bombarder Alger, en 1682 et 1683, par une flotte imposante confiée à ses meilleurs amiraux. (J. S.)

Chebec, Olivier d'Orbcastel, Erickbonnier Éditions. 2018. 22 €.



Test d'identification

Retrouvez la silhouette correspondant au sous-marin et découvrez, dans la solution, la classe à laquelle il appartient.



- A. Junon
- B. Casabianca
- C. Ouessant
- D. Foudroyant
- E. Requin
- F. Amazone
- G. Vigilant



© F. EUSTACHE/MN

Réponses : A/7 : Classe Daphné - B/3 : Classe Rubis - C/2 : Classe Agosta - D/1 : Classe Redoutable - E/6 : Classe Narval - F/4 : Classe Aréthuse - G/5 : Classe Le Triomphant

ABONNEZ-VOUS !

Envoyez ce bon de commande complété et accompagné de votre règlement à :
ECPAD - SERVICE ABONNEMENT 2 À 8 ROUTE DU FORT - 94205 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DE : AGENT COMPTABLE DE L'ECPAD
TEL : 01.49.60.52.44

Je désire m'abonner à Cols Bleus
 Prix TTC, sauf étranger (HT)
 Je règle par chèque bancaire
 ou postal, établi à l'ordre de :
Agent comptable de l'ECPAD

Je souhaite recevoir une facture



Nom :
 Prénom :
 Adresse :
 Localité :
 Code postal :
 Pays :
 Téléphone :
 Email :

		6 mois (5 n° + HS)	1 an (10 n° + HS)	2 ans (20 n° + HS)
Tarif normal	France métropolitaine	14,00 €	27,00 €	53,00 €
	Dom-Com	23,00 €	46,00 €	88,00 €
	Étranger	28,00 €	55,00 €	106,00 €
Tarif spécial*	France métropolitaine	11,00 €	24,00 €	46,00 €
	Dom-Com	20,00 €	41,00 €	81,00 €

(* Le tarif spécial est conditionné par l'envoi d'un justificatif par le bénéficiaire. Il est réservé aux amicalistes, réservistes, jeunes de moins de 25 ans ainsi qu'aux personnels civils et militaires de la défense, aux maires et correspondants défense.

Publicité

